Sixième Dimension

Bimestriel indépendant et gratuit, édité par l'ACCM (Icogne – Lens – Chermignon – Montana – Randogne – Mollens), Crans-Montana Tourisme & CMA Remontées Mécaniques SA

NUMÉRO 40 - JUIN 2011

SOMMAIRE

CRANS-MONTANA

Igor succède à Maret p. 2
Assurer l'eau p. 4
STM: consolider le chiffre d'affaires p. 5
Charles Mudry, danseur p. 6
Edgar Gillioz, 44 ans à la banque p. 7

SOCIETE

Communes fleuries p. 3

VILLAGES

Chermignon: élan sportif p. 8
Randogne privilégie l'habitat à l'année p. 9
Vignerons-encaveurs rassemblés p. 10

SPORTS & LOISIRS

Coulisses du Tour de Suisse p. 11
Golf: directeur made in Crans-Montana p. 12

CRANS MONTANA

IMPRESSUM
Bimestriel indépendant et gratuit, édité par l'Association des Communes de Crans-Montana (ACCM), Crans-Montana Tourisme et CMA Remontées Mécaniques SA
Rédaction
Danielle Emery Mayor, rédactrice en chef
Tél. 079 785 98 68
dem@sixieme-dimension.ch
Claire-Lise Genoud, rédactrice en chef adj.
Paulette Berguerand, Maude Bonvin, Katrine Briguet, Blaise Craviolini, Nathalie Getz, Igor Paratte, François Praz, Claude-Alain Zufferey.
Administration & abonnements
Véronique Briguet
Tél. 078 612 77 45 Fax 027 483 31 02
info@sixieme-dimension.ch
Adresse
Sixième Dimension Sàrl
Route du Village 17 - 1977 Icogne
www.sixieme-dimension.ch
Maquette & graphisme
Sergio Pardo - AlterEgo Communication
Mise en page
Gate2design Sàrl
Impression
Centre d'impression des Ronquoz - Sion
Distribution
Messageries du Rhône, Sion
La Poste, Crans-Montana
Si vous n'avez pas reçu votre journal, contactez les Messageries du Rhône au 0800 55 08 07
contact@messageriesdurhone.ch

Deux cartes éditées par Crans-Montana Tourisme, selon un concept novateur imaginé il y a un an, incitent à la balade.

Balades, modes d'emploi

RANDONNÉE • *«Dans cette région, le réseau de sentiers pédestres est magnifique! On y trouve des points de vue de toute beauté. Mais lorsque au tournant du sentier, vous rencontrez l'un de ces habitants de la région qui, dans sa vie, a travaillé la nature de campagne selon les méthodes de jadis, et qu'il vous l'explique, votre randonnée prend une toute autre dimension.»* Nadine fut si enchantée de sa balade - et de la rencontre fortuite - qu'elle a souhaité partager son émotion sur le blog du journal. *«Nous étions dans un endroit où l'arrosage d'une prairie peut encore se faire selon le procédé par ruissèlement. Il m'a donc permis de "lever" l'eau dans le canal pour la conduire alimenter une demi-douzaine de canaux plus petits qui versaient directement dans l'herbe. Et je m'en souviens très bien, à la fin, lorsque c'était à peu près "bon", il m'a dit: "Ce qui ne va pas avec vous, c'est que vous piétinez beaucoup trop. Regardez, vous avez carrément créé un chemin au sommet de la parcelle. Tout ça c'est de la bonne herbe perdue! A l'époque, c'était grave de pratiquer de cette manière!" Puis il a donné plein de détails et d'explications sur l'acheminement de l'eau sur le vignoble proche de la plaine qu'on irriguait en allant chercher de l'eau très loin ou très haut au moyen de canaux de traverse, parfois sur plus de 10 km.»* Comme le souligne cette promeneuse, *«ce genre de rencontre ne s'organise pas. C'est un pur fruit du hasard. Il faut avoir la chance de tomber au bon endroit, sur la bonne personne.»*

Deux nouvelles cartes

Effectivement cela ne s'organise pas, mais on peut essayer quand même d'accompagner virtuellement le promeneur. Du côté de Crans-Montana Tourisme, de nouvelles cartes sont mises sur le marché en ce mois de juin. Notamment la carte des randonnées 1:25'000 et la carte des balades estivales. Ces rééditions ont constitué un travail de longue haleine, commencé voilà plus d'un an, impliquant de nombreuses personnes. Les deux cartes proposent des itinéraires dont on trouve un descriptif détaillé sur internet (liens sur www.crans-montana.ch/rando). Par rapport aux anciennes versions aujourd'hui épuisées, de nouvelles promenades sont suggérées: «De cabane en cabane», «Panorama 4000», «Sentier Huiton», «Sentier des Marmottes»… L'idée de l'Office du tourisme: proposer des balades s'adressant à tous les membres de la famille, pour le petit marcheur comme le randonneur chevronné. Car c'est bien un des atouts de la région de Crans-Montana que cette diversité: on peut se balader à plat dans la station avec une poussette, musarder plus bas sur le coteau à travers vignes et caves, choisir de cheminer le long des bisses, ou encore partir pour quatre jours de cabane en cabane en haute montagne. *«Chaque parcours est raconté sur la carte en images, du départ à l'arrivée, avec un profil technique et un texte résumé en quatre langues. Les reportages photographiques ont été réalisés l'été dernier»*, explique Caroline Darbellay, qui a piloté le projet à l'Office du tourisme. Au total: de nombreuses heures de travail, et une dépense dépassant les 75'000 francs pour ces deux cartes. Le concept prévoit encore l'édition d'une carte hiver et d'une carte VTT. Auparavant, Crans-Montana proposait quatre cartes complètement différentes. *«Désormais toutes nos cartes sont construites selon la même unité visuelle, en cohérence avec nos produits de randonnée,* note Florence Clivaz, responsable Accueil & Information à CMT. *Cela facilite la lecture pour le client.»*

«Pour améliorer l'offre pédestre, c'est simple: il faut la vendre avec le mode d'emploi.»

Suite en page 2

EDITO

En avant: marche!

Un client sur trois qui se présente à l'Office du tourisme en été cherche des informations sur les balades. C'est dire si cette offre doit être soignée! La balade présente l'avantage d'être gratuite, elle se décline en loisirs solitaires, en activité de groupe, pourquoi pas accompagné par un professionnel; elle s'adresse au petit marcheur comme au sportif, elle peut durer une heure ou quatre jours. Chez nous, on marche en haute altitude, à l'étage des alpages, sur le plateau et sur le coteau: c'est la force de notre région touristique. La randonnée est une offre qu'il s'agit de valoriser davantage, qui attire des visiteurs en quête de nature, d'authenticité, de fraîcheur, d'air pur.
Les deux nouvelles cartes que Crans-Montana Tourisme met cet été sur le marché sont attractives. Elles ont été pensées pour mieux accompagner le marcheur: au verso, toutes les balades proposées sont présentées selon le profil et avec une illustration de chaque étape. Le concept prévoit encore l'édition d'une carte des balades hivernales; l'été prochain paraîtra la carte VTT, toutes se présentant avec la même unité visuelle. Voilà donc des outils à faire connaître. Des outils à utiliser: abandonnez donc ce journal, et sortez vous balader!

Danielle Emery Mayor

A SAVOIR - A SAVOIR

BIBLIOTHÈQUE de CRANS MONTANA

BIBLIO • La Bibliothèque rouvre ses portes le 14 juin à 14 h 30. Et change de nom! *«Depuis plusieurs mois de nombreux changements sont intervenus: locaux supplémentaires (ancien bureau de la police), nouveaux aménagements (salle BD, salle multimédia), nouveaux horaires (nocturne le jeudi jusqu'à 20 h)… Le moment est donc venu de changer de nom et de devenir tout naturellement la Bibliothèque de Crans-Montana»*, annonce Stéphanie Bonvin, responsable de la bibliothèque. A noter aussi pour la même date la mise en ligne d'un nouveau site internet www.bibliocm.ch. L'actualité de la bibliothèque peut se suivre également sur sa page Facebook.

Angela Masciulli Bernasconi relève dès cet été le défi de faire du Relais de Colombire un rendez-vous gourmand et convivial.

«Un endroit paradisiaque»

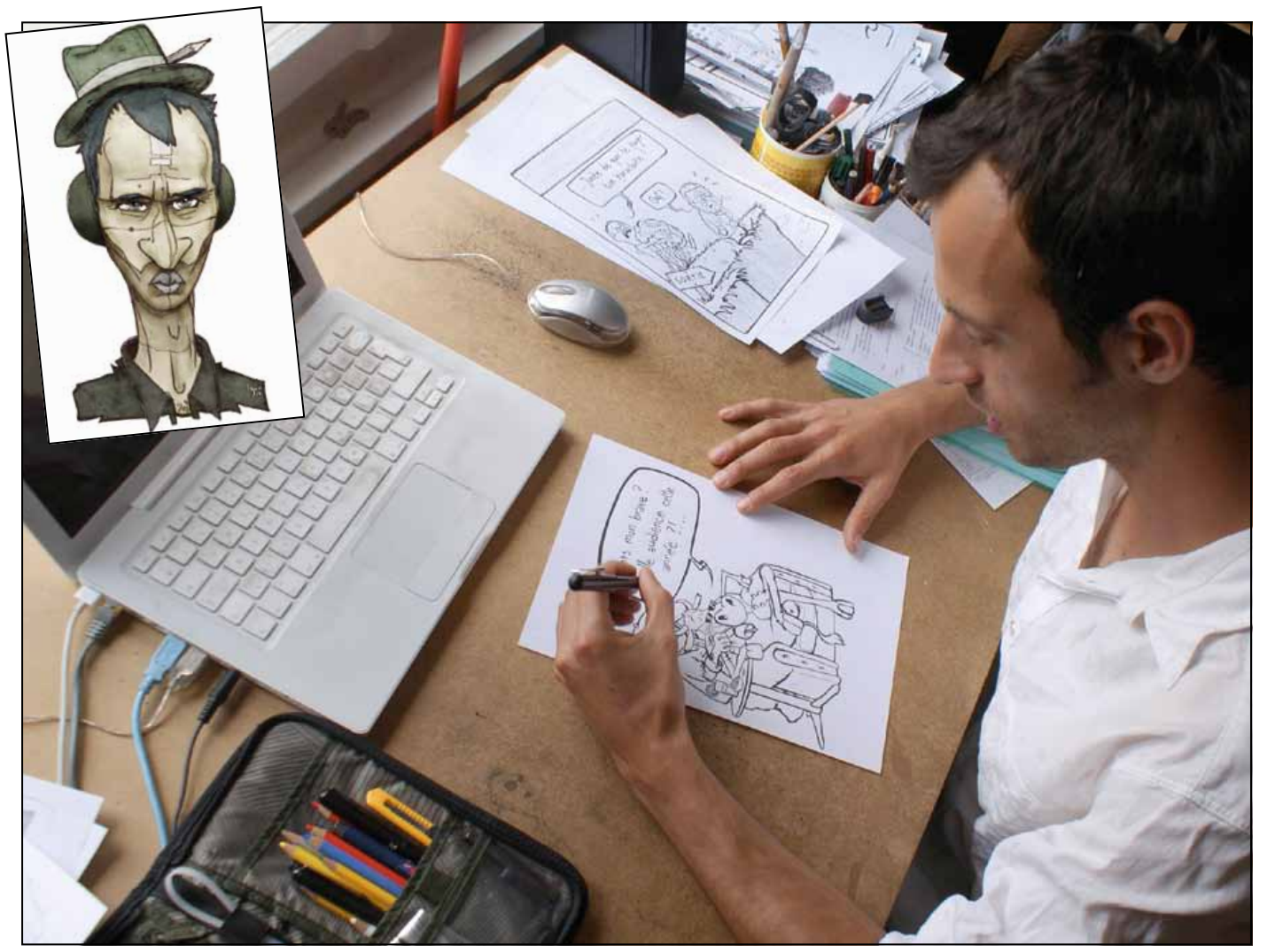
COLOMBIRE • La grande nouveauté de l'été au Hameau de Colombire, c'est le loup d'Aminona. La bête, tuée l'été passé pour avoir eu un appétit trop gourmand, a trouvé demeure dans l'écomusée. Si sa dépouille empaillée attirera de nombreux visiteurs, parions que la cuisine servie par la nouvelle gérante du Relais de Colombire saura fidéliser la clientèle de Crans-Montana et les gens de passage le long du bisse du Tsittoret. *«Cet endroit est paradisiaque,* s'enthousiasme Angela Masciulli Bernasconi. *Pourquoi ça ne marcherait pas? Il va falloir que nous réussissions à donner l'habitude aux gens de venir à Colombire pour manger, boire un verre, pour l'apéritif, le midi, le soir. Nous allons, avec le nouveau chef, proposer une carte avec des choses simples mais de qualité, des produits frais, des mets locaux.»*
Angela Masciulli Bernasconi sait qu'être du coin sera un atout. Elle sillonnera régulièrement la région touristique pour rappeler Colombire au bon souvenir des différents prestataires. L'écomusée étant inclus dans les suggestions de Buchard Voyages, voilà déjà du monde qui risque d'arriver; la promotion du Hameau de Colombire, assurée par Sandrine Espejo, commence à bien porter ses fruits. Le Relais devra, par la qualité de sa cuisine et de son accueil, réussir à se créer une réputation et devenir une destination que l'on n'oublie pas. *«J'ai acquis mon expérience professionnelle dans l'hôtellerie»*, confie Angela Masciulli Bernasconi, qui a passé par tous les métiers de la branche, de la cuisine au service jusqu'à la direction. *«J'ai été à la tête d'établissements de différentes catégories, comme L'Union à Epalinges, le Montana à Genève, aux Pâquis; j'ai participé au lancement du Guarda Golf. J'ai également appris beaucoup lors de ma saison comme prof à l'Ecole Suisse de Ski de Montana.»* Voilà qui lui a mis entre les mains quelques bonnes ficelles du métier, et un important réseau de fournisseurs.
Pour Angela Masciulli Bernasconi, attirer le client, c'est commencer par lui donner envie d'entrer. Le Relais, avec son architecture moderne posée au milieu des mayens reconstruits à Colombire, crée déjà la surprise. Les chaises-longues face au paysage incitent à s'arrêter. Il s'agit de pousser les gens à entrer dans le restaurant. *«Il faut savoir créer une ambiance, monter une équipe soudée, j'ai revu un peu l'agencement intérieur pour le rendre plus accueillant, juste en modifiant la disposition, en mettant des fleurs, il faut que le lieu soit convivial.»* La nouvelle gérante l'avoue: la première année sera un test. *«Mais une chose est sûre: je veux travailler sur le long terme!»*

Danielle Emery Mayor

Depuis le début de l'année, l'illustrateur qui a participé à la naissance de *Sixième Dimension* a cédé sa place à un jeune dessinateur. Portrait.

Igor Paratte succède à François Maret

DESSIN • Il s'appelle Igor. Il ne sait pas pourquoi ses parents l'ont nommé ainsi, lui, le fils du milieu. Ses frères s'appellent Johan et Antoine. Des prénoms plus classiques. Mais Igor Paratte, l'illustrateur qui succède à François Maret à la «Une» de *Sixième Dimension* depuis le début de l'année, ne s'en plaint pas. *«Comme j'étais timide, j'ai dû m'y faire, à mon prénom. J'ai appris. Je me suis aussi mis à dessiner parce que je pouvais rester dans mon coin, j'aimais m'exprimer de cette manière-là, on me laissait tranquille. Aujourd'hui, ça va beaucoup mieux, c'est normal, j'ai 30 ans.»* S'il ne les fait pas encore, il arrive néanmoins déjà à vivre de ses dessins de presse publiés régulièrement dans différents journaux. Il y a *Sixième Dimension*, mais aussi *Vigousse*, l'hebdomadaire satirique suisse romand créé par Barrigue, l'*Auditoire*, le journal de l'Université de Lausanne et enfin *Le Quotidien jurassien* où il réalise un dessin chaque semaine. Il faut préciser que Paratte est un patronyme jurassien, plus précisément de la région de Delémont, ville où l'artiste a grandi.



C'est dans le sillage du style de dessins de Chapatte ou de L'Epée que se positionne Igor Paratte.

Depuis 10 ans en Valais

«Depuis tout petit, j'ai toujours beaucoup dessiné. J'ai quand même fait une école de commerce. Mais à la fin j'ai bifurqué vers des études artistiques. Et à 21 ans je me suis inscrit à l'Ecole professionnelle d'art contemporain à Saxon parce qu'elle avait l'avantage de proposer des cours de dessin académique et des cours de BD. Je voulais acquérir des bases solides.» Et c'est comme cela qu'il est arrivé, il y a une dizaine d'années, en Valais… et qu'il n'en est plus jamais reparti. *«Quand on est Jurassien, le Valais c'est un lieu de vacances et le climat, on ne peut plus s'en passer. Déjà à Vevey on sent la différence, mais dès qu'on arrive à Sion… »*

Question inspiration, il le dit lui-même: *«Il y a des semaines avec et des semaines sans»*. Entendez sans idée transcendantale. *«Mais on s'en sort toujours»*, sourit le jeune homme. Convaincu qu'un dessin vaut au moins mille mots, il trouve finalement toujours une piste, une idée qui va pouvoir être développée. Il travaille chez lui, à Sion et il commence toujours un dessin à la main, d'abord au crayon noir puis à l'encre de Chine avec une espèce de plume-pinceau. Pour des questions techniques, il scanne ensuite son dessin pour pouvoir peaufiner la mise en page et ajoute la couleur depuis son ordinateur. *«Comme je dois de toute façon l'envoyer par mail, il me faut bien à un moment ou à un autre entrer le dessin dans l'ordinateur. C'est vraiment plus simple quand on doit travailler vite, on peut facilement revenir en arrière pour modifier une couche de couleur et on prend moins de risque de se planter.»*

Actu croustillante

Depuis qu'il s'est mis au dessin de presse, Igor Paratte reconnaît que son intérêt à suivre l'actualité est devenu une tâche quotidienne et qu'il lui arrive de prendre des notes sur certains sujets qui pourraient être illustrés de manière *«croustillante»*. Quant à son style *«plutôt fouillé avec plein de détails qui donnent de la texture»*, il le place plus dans le sillage de Chapatte ou L'Epée que dans celui minimaliste de Mix & Remix ou hyper efficace de Barrigue qui réussissent à synthétiser un sujet en trente secondes et trois traits bien placés. A chacun son style!

Claire-Lise Genoud

Pour en savoir plus: www.igorparatte.com

Balades, modes d'emploi *(suite)*

«Pour améliorer l'offre pédestre, c'est simple: il faut la vendre avec le mode d'emploi.» Denis Rey, grand marcheur et connaisseur de tous les recoins, ou presque, de la région, a été invité à apporter sa contribution. Ce fut une rencontre entre les professionnels de l'information touristique d'une part, et d'autre part cet habitant de notre contrée. Ensemble ils ont travaillé à améliorer le contenu des supports de communication. *«Chaque randonnée a sa couleur, ses spécificités, son histoire, sa vie,* fait remarquer Denis Rey. *Ce serait donc une erreur grossière que de proposer tout cet ensemble sous le même slogan, si général qu'il soit.»* Il faut choisir, sélectionner, raconter, affiner les profils, préciser le tracé, vérifier avec ceux qui, sur le terrain, balisent tous ces sentiers et connaissent l'emplacement de chaque caillou. Autour de la table, ceux qui préparent le produit doivent réussir à parler le même langage. Il s'agit de faire coïncider les impératifs techniques et touristiques avec la connaissance du terrain, colorer ces informations théoriques avec le vécu de quelqu'un de la région. *«Le randonneur, ce sera finalement lui l'expert,* affirme Denis Rey quand on lui demande si le produit fini est performant. *C'est donc avec les retours des utilisateurs que nous allons pouvoir estimer le résultat de cette aventure.»* Une aventure qui, en fait, est la base du tourisme, qui vise à accompagner l'hôte dans sa visite de manière professionnelle, en lui donnant l'occasion de vivre quelque chose d'authentique. Au randonneur de savoir aussi s'ouvrir aux lieux qu'il visite, comme l'a fait Denis Rey qui, au terme de ce travail, a lui aussi découvert un coin de notre région: *«Caroline Darbellay m'a fait part d'une promenade au voisinage des gorges de la Raspille. J'y suis allé, juste pour voir, car je ne connaissais pas du tout. J'y suis resté jusqu'à la nuit tellement le dialogue avec ce milieu fut riche. Dans ce petit cirque fermé par la voie ferrée, il y a l'histoire, il y a le patrimoine, il y a ce que la main de l'homme a fait, bref c'est un livre, il y a l'érosion qui y sculpte des choses qu'on ne décrit pas avec des mots.»* Aider nos hôtes à vivre ces expériences de proximité avec la nature, voilà à quoi servent cartes et topoguides qui racontent notre région.

Le Chemin de la transhumance

Autre outil mis cet été à disposition du touriste baladeur: le topoguide de Randonature qui fait découvrir l'histoire du remuage depuis Sierre jusqu'à Aminona. Une réalisation de Gilles Cottet, (www.randonature.ch), on l'imprime chez soi, on le plie et le glisse en poche. Le marcheur y trouve un historique de la vie d'autrefois faite de remuage entre les différents étages, les familles paysannes suivant la nature entre vignes, villages principaux, mayens et alpages. Ce topoguide a été commandé par l'Office du tourisme. *«Le Chemin de la transhumance est à mi-chemin entre la randonnée et le sentier didactique, de par sa durée et les informations présentées aux visiteurs,* explique Gilles Cottet. *S'étalant de la plaine aux alpages, il offre un tour d'horizon inédit des différents étages de végétation qui caractérisent le Valais avec, en prime, une orientation plein sud et une splendide vue sur de nombreux 4000 m. Ainsi, de 580 m à près de 2000 m, ce chemin propose la découverte d'une grande variété de paysages, d'ambiances naturelles et de flore caractéristique des plus belles vallées alpines.»* Pour le concepteur du parcours, *«le temps relativement long de cet itinéraire et les chemins parfois abrupts constituent une approche originale pour initier le visiteur à ce qu'était la vie des Anciens dans cette région, bien que le choix d'une belle journée et la possession d'un équipement moderne adoucissent considérablement l'expérience. Au fil de ses pas, le visiteur pourra se rendre compte de l'étroite imbrication de la nature et de la vie de l'homme dans ces régions qu'il a su domestiquer au fil des siècles.»*

Le marcheur éditeur du topoguide se souvient avoir été content de ne pas vivre un orage alors qu'il était dans le vallon de Colombire: *«Cela m'aurait mis dans une posture peu confortable et rappelé à quel point l'homme reste petit et toléré par la nature…»*

Danielle Emery Mayor

L'histoire du remuage

Les habitants de la région de Crans-Montana étaient autrefois de grands marcheurs, obligés de bouger au gré des saisons, entre les différents étages d'habitation. Marcher «dans leurs pas» permet de retrouver un peu de leur vécu. Au Hameau de Colombire, le musée dédié au remuage permet aussi de comprendre la vie d'autrefois. Différentes animations sont proposées dans cet écomusée, comme la fabrication du fromage, rendez-vous hebdomadaire proposé aux visiteurs en haute saison (soit du 16 juillet au 4 septembre). Autre nouveauté depuis ce mois de juin: la présence du loup, empaillé. Le carnassier tué l'été passé à Aminona a trouvé place au Hameau, sur l'initiative de la Commune de Mollens. Que l'on vienne depuis le bisse de Tsittoret, par le Chemin de la Transhumance, à pied, en voiture ou avec les navettes gratuites qui circulent l'été, il y a toujours quelqu'un pour accueillir le visiteur au Hameau de Colombire. Trois accompagnateurs en montagne animent le lieu et proposent des activités. Les écoles comme les entreprises commencent à bien connaître l'adresse du seul écomusée du remuage dont dispose le Valais. L'inauguration a eu lieu début juin. Le Hameau est ouvert de 10 h à 17 h tous les week-end et jours fériés durant l'entre-saison, jusqu'au 30 septembre, et tous les jours entre le 16 juillet et le 4 septembre. www.colombire.ch . **DEM**

RENDEZ-VOUS STATION

12 juin	Arrivée d'étape du Tour de Suisse, cyclisme
13 juin-20 juillet	Ambassadors of Music USA
15 juin	Coupe Bizjet Mémorial Olivier Barras, Parcours S. Ballesteros
17-19 juin	47e Mémorial de Golf Olivier Barras, Parcours S. Ballesteros
18-19 juin	Ochsner Sport Terrific
25 juin	Né pour lire, Bibliothèque
2 juillet	Gigathlon, étape à Crans-Montana
1er juillet au 4 septembre	La plage Trop'Yc, Ycoor
9 juillet	Trophée Max Bagnoud, Parcours S. Ballesteros
14 juillet	Amicale de pêche, lac Etang-Long
15 juillet	Marché artisanal, av. de la Gare Montana
16 juillet	inauguration parking Rhodania
17 juillet	Golf Espace Trophy, Parcours S. Ballesteros
19-22 juillet	ASGI – Swiss Golf Week, Parcours S. Ballesteros
22 juillet	Marché artisanal, av. de la Gare Montana
23 juillet	Challenge Alex Sport, Parcours S. Ballesteros
24 juillet	Coupe de golf de l'Hôtel Guarda Golf
24 juillet	Journée de rencontre, dès 10 h Temple protestant
29-31 juillet	Cirque Helvetia, parking du Centre de Congrès
29 juillet	Marché artisanal, av. de la Gare Montana
30 juillet	Né pour lire, Bibliothèque
30 juillet	Surveillance Trophy, Parcours S. Ballesteros
31 juillet	Concert fanfare Edelweiss de Lens, 18 h 15, Charmettes
31 juillet	Amicale de pêche, lac Etang-Long
1er août	Coupe du 729e de Rouvinez Vins, Parcours S. Ballesteros
1er août	Marché artisanal, av. de la Gare Montana
1er août	Fête nationale sur le thème du cirque
2 août	Esmeralda Charity Cup, Parcours S. Ballesteros
5 août	Marché artisanal, av. de la Gare Montana
7 août	Fête de la mi-été, rue Centrale Crans
12 août	Coupe Audemars Piguet Crans Prestige, Parcours Ballesteros
12 août	Fête de la Gruyère, rue Centrale
12 août	Marché artisanal, av. de la Gare Montana
14-15 août	Coupe du 102e Grand Hôtel du Golf & Palace, Parcours S. Ballesteros
16 août	Coupe Le Crans Hôtel & Spa, Parcours S. Ballesteros
17 août	Coupe Snowball Club, Parcours S. Ballesteros
19 août	Marché artisanal, av. de la Gare Montana
22 août	Peak Performance Trophy, Parcours S. Ballesteros
27 août	Concert de Gala de Crans, Centre de Congrès
27-28 août	Meeting international Fiat 500
27 août	Né pour lire, Bibliothèque
28 août au 5 septembre	Omega European Masters

Les autorités de notre région attachent beaucoup d'importance aux décorations florales. Et ne ménagent pas leurs efforts dans ce sens, sans dépenser des sommes trop conséquentes. Enquête.

Des communes agréablement fleuries

ORNEMENT • Les six communes de l'ACCM (Association des Communes de Crans-Montana) attachent toutes, sans exception, une attention particulière à la décoration florale de leurs rues, ruelles et places centrales. *«C'est très important pour le bien-être de nos habitants»*, confirme Joël Briguet, responsable des travaux publics de Chermignon. *«Ces décorations dans les villages et en station sont non seulement très appréciées des indigènes, mais aussi des touristes et des gens de passage»*, ajoute Jean-Marie Bonvin, son homologue de Montana.

Excellent rapport qualité-prix

Pour ce faire, nos communes n'hésitent pas à consacrer une enveloppe budgétaire annuelle dont l'ampleur varie de cas en cas. Des sommes généralement raisonnables pour – et c'est une déclaration unanime – *«un excellent rapport qualité-prix»*. Il faut cependant prendre les chiffres ci-dessous avec des pincettes, dans le sens où ils peuvent être sujets à différentes interprétations. Mais voici, tout de même, un ordre d'idées suggestif.

Pour la Commune de Montana, le budget annuel se monte à environ 115'000 francs, répartis à raison de 60'000 francs pour l'achat des fleurs et 55'000 francs pour la main-d'œuvre. Au niveau du personnel, cette tâche implique un ouvrier à 50% et une dizaine d'auxiliaires du 1er juillet au 20 août, ce qui représente environ 1400 heures de travail par année. L'entretien (nettoyage des fleurs et désherbage) est assuré par des auxiliaires étudiantes résidentes de la Commune et engagées pour 2 semaines. Les plantations sont assumées par un professionnel de la branche.

La Commune de Lens consacre environ 20'000 francs par année pour l'achat des fleurs et autres plantes. Trois collaborateurs du Service des travaux publics s'occupent de la plantation à partir de la fin mai, alors que trois préposés à l'arrosage s'activent ensuite, trois fois par semaine à Flanthey, Lens et Crans. A noter que la Commune de Lens s'était vu décerner en 2009 le prix de la plus belle décoration florale du Haut-Plateau par un jury de la société des Arts et Métiers de Crans-Montana.

Une question de bon goût

A Mollens, le président Stéphane Pont confesse volontiers que le budget annuel pour l'achat des fleurs, bacs et autres plantes décoratives se limite à quelques milliers de francs seulement. Il ajoute toutefois *«que des investissements plus conséquents ont été consentis, il y a quelques années, pour l'aménagement global, et donc pour la décoration générale de la place centrale du village»*. Ces investissements permettent en l'occurrence de limiter les dépenses annuelles en matière de fleurs. L'entretien de ce secteur est assuré par les Travaux publics, ainsi que par un paysagiste local, en fonction des besoins ponctuels.

A Chermignon, Joël Briguet articule le montant annuel de 40'000 francs. *«Mais sans compter les heures d'entretien»*, insiste-t-il. La Commune d'Icogne, par l'entremise de son président Eric Kamerzin, ne cite pas de chiffre précis, mais signale que *«le budget annuel de ces décorations est intégré dans celui des Travaux publics»*. Et d'ajouter *«qu'un seul employé communal travaille pour ces décorations (fleurs, taille, pelouse)»*. A Randogne, enfin, on officialise le montant très précis de 34'000 francs d'investissements spécifiques pour l'exercice 2010. Cette précision se retrouve d'ailleurs dans le décompte des heures consacrées à l'entretien et aux décorations, à savoir... 1194 heures réparties entre mai et octobre 2010.

Ainsi donc, dans l'ensemble, l'embellissement de nos villages à travers l'art floral ne grève pas les différents budgets communaux et, corolaire, le portemonnaie des citoyens. Il est davantage lié au bon goût, à la création et à l'inspiration des responsables qu'à des investissements exagérés.

Blaise Craviolini

«Ces décorations florales dans les villages et en station sont très appréciées par les indigènes, mais aussi par les touristes et les gens de passage», indique Jean-Marie Bonvin de la Commune de Montana.

Non aux achats groupés!

Pour soulager ne serait-ce qu'un tantinet les bourses communales, on pourrait imaginer que les communes de l'ACCM se lancent dans des achats groupés de fleurs. Comme c'est le cas, par exemple, pour certains achats de décorations de Noël.

Mais, si cette idée peut paraître séduisante sur le papier, elle est en définitive peu pratique, voire même utopique, à appliquer concrètement dans la réalité. *«Toutes les communes ont leurs propres besoins,* résume Joël Briguet. *A Chermignon, nos besoins diffèrent de ceux d'Icogne ou de Lens. De plus, je trouve opportun et élégant que chaque commune collabore avec des entreprises locales au niveau des acquisitions. Le service après-vente peut ainsi être personnalisé et adapté»*.

Des solutions sont toutefois appliquées pour rationaliser les frais. Pour Montana, les achats sont déjà groupés pour la Commune et le jardin d'Ycoor exploité par l'ACCM.

CRAB

Les forestiers, bêtes noires des promeneurs et admirateurs du paysage? Dans la suite de la Journée publique valaisanne du 7 mai, Didier Barras, responsable du triage forestier de la Louable-Contrée, tord le cou à certains clichés.

Les gardes forestiers sortent du bois

FORÊTS • Si le bois est considéré comme une matière première écologique et utile à l'industrie, le travail forestier souffre, lui, d'une image délétère. Les coupes intempestives - pourtant nécessaires à la revitalisation de la forêt - font des forestiers les bêtes noires des promeneurs et admirateurs du paysage. Un tel déficit d'image est aussi lié à la représentation que *«le simple quidam se fait du bûcheron enfermé dans sa forêt, sans lien avec le monde extérieur»*, souligne Didier Barras. Et de nuancer un tel tableau: *«Les jeunes apprécient tout particulièrement notre travail. Nous ne rencontrons aucun problème de recrutement. Les apprentis sont toujours plus nombreux à vouloir endosser ce métier. Et puis, les mentalités évoluent»*. Si le regard porté sur cette profession se modifie, certains clichés ont la vie dure et la journée du 7 mai dernier a justement été organisée pour les renverser. Le premier objectif de cette manifestation a été de sensibiliser la population au rôle actif que jouent les forestiers dans la préservation de notre richesse verte: protection contre les dangers naturels, préservation de la diversité des espèces, développement harmonieux des végétaux en respectant les différents âges de la vie des arbres.

Lumière et débroussaillage

Mais le désamour d'une telle activité ne provient-il pas des coupes de bois qui, dans l'esprit de certains, dénaturent le paysage? En tel cas, pourquoi ne pas le ramasser une fois coupé? *«Car ce matériel organique fournit un précieux engrais naturel à la forêt. Il agit comme un compost de potager»*, répond le forestier. Et de minimiser cette représentation négative: *«La vision horrifiée après coupe découle souvent d'une réaction émotionnelle à chaud. Elle s'estompe très vite; après quelques jours les gens s'habituent»*. Didier Barras nous apprend également que dans les régions touristiques, comme Crans-Montana, le bois coupé est ensuite broyé pour des raisons esthétiques. *«Et puis les coupes permettent de débroussailler la forêt, de l'éclaircir. Cette dernière gagne ainsi en luminosité, ce qui n'est pas pour déplaire aux adeptes de promenades»*.

Un métier à hauts risques?

A travers cette journée d'information, *«Nous souhaitions aussi mettre en valeur la dangerosité du métier»*, nous informe le garde forestier. A les voir sur leurs tracks, haut perchés, on se dit que les bûcherons sont des funambules hors pair et que leur vie ne tient qu'à un fil. Sans oublier la pénibilité de cet emploi, qui demande une bonne condition physique et pas mal de force. *«Souvent les bûcherons plus âgés travaillent sur des machines pour alléger leur charge de travail. Mais cela n'est pas sans poser problème – des problèmes de dos, notamment –, à force de rester assis toute la journée»*.

Des désavantages nettement compensés par la joie que procure ce métier en pleine nature sur des arbres perchés. Une vraie bouffée d'air frais! Sûr que ce bonheur au grand air a ravi le public nombreux du 7 mai acquis à la cause forestière!

Maude Bonvin

Une partie des bois abattus sont commercialisés chez un scieur local, ce ne sont que les déchets non commercialisables qui sont laissés sur le parterre de coupe.

De véritables entrepreneurs!

Employés par les Bourgeoisies, les gardes forestiers dépendent du Département des transports, de l'équipement et de l'environnement (Service des forêts et du paysage). Ils tirent leur revenu du Canton et des bourgeoisies. Leur activité ne se limite cependant pas au mandat public puisqu'ils sont amenés à réaliser des travaux pour les privés: barrières, chenaux, bacs à fleurs, bancs,... Le garde forestier a donc plusieurs cordes à son arc: de protecteur du paysage, il se transforme souvent en artisan et en véritable entrepreneur. A l'écoute de ses clients, ce professionnel du bois distille de précieux conseils à qui souhaite embellir son environnement naturel ou obtenir du mobilier de jardin. En bons porte-parole de la forêt, ils exercent, enfin, un rôle d'information clé auprès de la population.

MB

Pour tirer tout le profit possible de l'eau qui coule sur les bassins versants de la Lienne à la Raspille, les communes concernées lancent les études pour la capter et la turbiner. De quoi assurer notre avenir.

Assurer notre approvisionnement en eau

CAPTAGE • Quand il y a de l'eau, on n'en a pas besoin d'autant; quand on a besoin d'eau, il n'y en a pas assez! C'est un peu ainsi que se présente la situation sur notre coteau. La bonne nouvelle c'est que, de l'eau, nous en avons, qui coule sur nos bassins versants entre la Lienne et la Raspille. Mais une bonne partie file au Rhône lors de la fonte des neiges. Si on pouvait la capter et la stocker, elle servirait quand les besoins explosent. C'est à cela qu'a réfléchi l'ingénieur Yves Rey (voir *Sixième Dimension* No 31). Son projet – qui faisait l'objet d'une thèse de master à l'EPFL – a intéressé autant les communes de Crans-Montana que celles membres de l'Association intercommunale des eaux du bassin de la Raspille. Après avoir poussé plus loin la faisabilité du projet et étudié les droits d'eau, les résultats sont prometteurs. Et les études sont maintenant lancées pour aller de l'avant, *«le but étant d'obtenir un avant-projet d'ici un an et demi»*, indique le président de la Commission intercommunale des eaux Eric Kamerzin. L'objectif est de prélever une partie des excédents d'eau de trois rivières principales: la Tièche, la Bovérèche et l'Ertentse.

Le projet prévoit de rallonger le bisse du Tsittoret jusqu'à Plans-Mayens. Outre l'utilité pour l'acheminement de l'eau, cela augmentera l'attractivité de la balade touristique. Photo CMT / photo-genic.ch

De la Tièche à Tseuzier

Pas question de construire de nouvelles retenues d'eau: nous avons le barrage de Tseuzier qui peut accueillir ce surplus. On pourra y stocker 10 millions de m^3 pendant la fonte des neiges. Les eaux seront acheminées de la Tièche à Tseuzier en passant par Plans-Mayens par une conduite d'adduction captant les débits des trois rivières principales. En période de besoin, la Louable-Contrée sera alimentée via cette même conduite d'adduction à la sortie du tunnel du Mont-Lachaux; la Noble-Contrée sera raccordée sur les hauts de Vermala.

Le bisse du Tsittoret sera, lui, prolongé jusqu'à Plans-Mayens: il interceptera tous les cours d'eau naturels descendant de la montagne. Cela n'aura aucune incidence sur les bisses actuels, au contraire: le captage sera pérennisé.

L'eau, ce n'est pas seulement utile au robinet. C'est aussi la matière première de l'hydroélectricité. Trois paliers de turbinages sont prévus entre Plans-Mayens et le bassin de Croix en dessous d'Icogne, de manière à valoriser les eaux amenées par le bisse du Tsittoret et son prolongement. Au total, on peut espérer turbiner 4 à 5 millions de m^3 par an, produisant 10 à 12 GWh/an.

Quant à Lienne SA, elle pourra turbiner les surplus stockés au barrage de Tseuzier, produisant 22 à 24 GWh/an. Les bureaux Cordonier & Rey et Gasser & Masserey ont testé la faisabilité du projet du point de vue hydrique et hydroélectrique.

Les droits d'eau, affaire complexe

Avant de trop aller de l'avant, il s'agissait aussi de vérifier quels sont les droits d'eau et qui peut faire quoi avec l'eau qui coule sur son territoire. Il y a des droits qui remontent aux siècles passés, des prises d'eau jadis établies qu'il s'agit de respecter, parfois on ne sait même pas jusqu'où cela remonte dans le temps. *«Qui sont les interlocuteurs, lorsqu'il s'agit de mettre en place cette nouvelle gestion des eaux? A qui appartiennent ces eaux qui coulent vers le Rhône et que nous pourrions valoriser»*, s'est demandé Thomas Ammann, du bureau Arcalpin, mandaté pour mener cette étude préliminaire. Par le passé, même l'évêque Josse de Silenen en 1490, a dû donner sa sentence du côté de la Raspille. Un autre évêque, Jean Jordan, a posé de nouvelles règles en 1563. Communes, consortages, ayants droit privés, société anonyme comme Lienne SA... le maillage des droits d'eau ressemble à une toile d'araignée. Certains ont des droits pour utiliser l'eau (en la turbinant), mais pas d'en disposer. Certains droits sont octroyés pour des moments déterminés dans l'année, dans la semaine, ou même la journée. Cette étude préliminaire a démontré que sur les bassins versants de la Raspille jusqu'à la Lienne, il devrait être possible de recueillir et valoriser une partie importante des 25 millions de m^3 qui actuellement filent au Rhône.

Danielle Emery Mayor

25 millions de m³ disponibles

«A Montana, on enregistre annuellement 1,10 m de pluie, alors qu'à la Plaine-Morte, ce sont près de 3 m qui tombent, principalement sous forme de neige», relève l'ingénieur Yves Rey. Et la neige fait office de réserve. Sauf qu'elle fond toujours plus tôt dans l'année! Notre région manque d'eau en hiver et à la fin de l'été. Nous avons besoin d'un à deux millions de m^3 de stockage nécessaire, au vu de l'augmentation de nos besoins. *«Au-dessus de l'altitude de 1700 m, le potentiel hydrologique atteint 40 millions de m^3 en termes de volume ruisselé, dont 80% s'écoulent dans les rivières de la Tièche, l'Ertentse et la Bovérèche.»* Le potentiel résiduel est de 25 millions de m^3.

DEM

Balades en altitude

CMA • Les remontées mécaniques reprennent du service dès le 10 juin et jusqu'au 23 octobre. Du 10 au 26 juin, la télécabine des Violettes est ouverte du vendredi au dimanche (9 h 15); puis tous les jours dès le 1er juillet jusqu'au 4 septembre. Le funitel pour la Plaine-Morte fonctionne selon les mêmes dates, avec une montée toutes les demi-heures (une heure entre 13 h et 14 h). Du côté de la télécabine de Cry d'Er, les ouvertures sont identiques. Pour plus de détails, consultez www.mycma.ch Nouveauté cet été: le tarif piéton pour la journée est de 18 francs (au lieu de 25 l'an passé).

Durant l'été CMA propose différentes animations et offres culinaires. Elles sont détaillées sur le site internet. A noter également le début de la prévente des abonnements de ski le 1er juillet, avec des tarifs qui ne subissent aucune augmentation par rapport à l'an dernier.

DEM

INFOS PRATIQUES

URGENCES - ACCIDENTS MALADIES	
Police	117
Feu	118
Appel d'urgence	144
Empoisonnements	145
Secours routiers	140
Rega	1414
Air-Glaciers	1415
La Main tendue	143
Aide tél. pour les enfants et les jeunes	147
Police Crans-Montana	027 486 87 60
Garde médicale (centrale des appels)	0900 144 033*
Garde des pharmacies et dentistes	0900 568 143*
Vétérinaire	027 480 23 45
PHARMACIES	
LENS	
Pharmacie de Lens	027 483 43 00
CRANS-MONTANA	
Des Alpes	027 481 24 20
Amavita Bagnoud	058 851 30 50
Du Centre	027 481 28 28
Du Golf	027 481 33 51
Internationale	027 481 24 18
Pharma Crans	027 481 27 36
TAXIS	
Taxi Michel	027 481 71 71
Taxi Bonvin	027 481 51 51
Taxi Bruttin	027 481 58 58
Taxi Dussex	027 481 33 74
Taxi Central	027 481 19 19
Taxi Jacky	027 481 53 65
Taxi Poncic	027 481 94 94
A Auto-Taxi	027 481 85 85
Taxi Dolt	027 481 27 27
SwissEco Taxis Sàrl	027 971 01 01
Taxi Lopo-Service limousine	079 658 78 46
Europcar Garage Continental	027 481 51 51
Go Routair	079 422 29 85
HOPITAUX	
SIERRE	
Hôpital régional	027 603 70 00
SION	
Hôpital régional	027 603 40 00
CLINIQUE BERNOISE	
Montana	027 485 51 21
CLINIQUE GENEVOISE	
Montana	027 485 61 11
CLINIQUE LUCERNOISE	
Montana	027 485 81 81
CENTRE VALAISAN DE PNEUMOLOGIE	
Montana	027 603 80 00
GARDERIES D'ENFANTS/UAPE	
CRANS-MONTANA	
Fleurs des Champs	027 481 23 67
CHERMIGNON	
Martelles	027 480 49 46
CENTRE MÉDICO-SOCIAL	
SIERRE	027 455 51 51

* Fr. 0.50 / appel + Fr. 1.-/min

L'été à la plage

TROP'YC • Pas besoin de partir en bord de mer pour se prélasser à la plage: dès le 1er juillet, Crans-Montana attend petits et grands sur la plage de sable à Ycoor. Trop'Yc, ce sera tous les jours jusqu'au 4 septembre. A noter une nouveauté cette année avec l'implantation d'un troisième court de beach volley.

DEM

La plage aménagée sur la patinoire d'Ycoor a été un véritable succès l'été passé, on y retourne dès le 1er juillet.

BRÈVES

Cabane du CAS Contrairement à ce que vous annonçait *Sixième Dimension* en avril dernier, la cabane du Club Alpin aux Violettes ne réussira pas à ouvrir cet été, en raison des travaux. L'ouverture se fera pour l'hiver.

•

Enfants gratuits Suisse Tourisme a lancé une grande campagne avec des hôtels offfant leur prestation aux enfants jusqu'à 12 ans. Art de Vivre, Alpina & Savoy, Grand Hôtel du Golf, La Prairie et Bella Lui y participent. L'idée est de susciter des envies de découverte en Suisse en relativisant l'importance des prix.

•

Zerodix estival Le bar sur le parking de la télécabine de Cry d'Er est aussi ouvert en été, de mi-juillet à mi-septembre.

•

Paroisse protestante La Journée de rencontre des paroissiens protestants aura lieu le 24 juillet.

•

Chemin des Nains «Une belle promenade autour du Lac Grenon, un lieu accessible à tous avec tout, y compris poussettes, trottinettes, chiens et chats – surtout en famille!» La balade, conçue par l'Hôtel du Lac, est agrémentée de panneaux et raconte l'histoire d'une famille de nains. www.chemindesnains-crans-montana.ch

•

L'Hôtel de la Forêt annonce à sa clientèle que désormais il reste ouvert toute l'année.

•

L'Hôtel Olympic a entrepris de grands travaux de rénovation, l'établissement rouvre à mi-juillet. Les chambres sont bien insonorisées, leur «look» agréable. Et l'hôtel attend sa 3e étoile pour cet hiver, tout en restant dans une gamme de prix attractive.

•

Jean-Yves Rey a été nommé sous-directeur de l'Office du tourisme. Sur son site, Crans-Montana Tourisme publie son organigramme à l'adresse www.crans-montana.ch/organigramme

•

Taxe de séjour Pour inciter les propriétaires à souscrire un forfait pour régler leur taxe de séjour, Crans-Montana Tourisme fait une offre valable jusqu'au 30 juin: chaque nouveau souscripteur recevra soit un parcours de golf au Nicklaus, soit une carte journalière de ski; la carte de séjour nominative donne droit d'autre part à différents avantages.

•

Pompiers Le Centre Secours Incendie de Crans-Montana Aminona a inauguré le 28 mai son nouveau camion tonne-pompe. L'engin est plus performant que l'ancien: il transporte 3500 litres d'eau et peut contenir 200 litres de mousse.

Crans-Montana Classics

CONCERTS • Crans-Montana Classics présente cette année sa première programmation, avec six concerts à l'affiche qui, parions-le, sauront trouver leur public.

5 août - *Musica Antiqua Provence:* soirée musique italienne des XVII[e] et XVIII[e] siècles, avec des œuvres de Vivaldi, sous la direction de Christian Mendoze, Le Régent, 20 h 30.
Concerto opus 10, No 4, pour flûte solo, cordes et continuo
Concerto en ré mineur, pour cordes et clavecin
Concerto opus 10, No 1 «La tempesta di mare», pour flûte solo, cordes et continuo
Sonate «La follia», pour 2 violons et basse
Concerto opus 10, No 3 «Il cardellino», pour flûte solo, cordes et continuo

9 août - Concert BSI *The Swingel Singers*, Chapelle de Crans, 20 h 30.

20 août - *Moncef Genoud et son orchestre*, concert de Jazz à l'occasion de ses 50 ans, Le Régent 20 h 30.

27 août - *Orcheste Dohnayi*, dir. Gabor Hollerung, avec le lauréat du Concours de violon; Concert organisé en collaboration avec le Festival de Sion, Le Régent, 20 h 30.

9 septembre - *Compagnia Rossini*, dir. Armin Caduff, église de Montana, 20 h 30.

27 décembre - *Chœur Oracantat* dans une soirée Jean-Chrétien Bach, dir. Gérard Dayer, église de Montana, 20 h 30.

Crans-Montana Tourisme a participé du 28 au 30 avril au Switzerland Travel Mart. Il s'agit du plus important salon bisannuel consacré au tourisme réceptif en Suisse

«Consolider le chiffre d'affaires»

TOURISME • Tous les deux ans, les prestataires touristiques suisses rencontrent quelques-uns des plus importants tour-opérateurs du monde entier au Switzerland Travel Mart (STM). Ce salon, organisé par Suisse Tourisme, se déroule toutes les années impaires dans une localité différente. Après Lucerne en 2009, Bâle en 2007 ou encore Crans-Montana en 1997, il a eu lieu cette année à Genève, du 28 au 30 avril. Crans-Montana Tourisme y était présent avec son nouveau directeur Philippe Rubod et Xavier Bianco, responsable du marketing. Ils étaient accompagnés des représentants des cinq établissements suivants: les Crans Luxury Lodges, le Grand Hôtel du Golf & Palace, le Guarda Golf, LeCrans Hôtel & Spa et le Royal.

Crans-Montana Tourisme était présent à la fin du mois d'avril au Switzerland Travel Mart de Genève avec les cinq hébergeurs suivants: les Crans Luxury Lodges, le Grand Hôtel du Golf & Palace, le Guarda Golf, LeCrans Hôtel & Spa et le Royal. Photo Laurent Missbauer

Des retombées directes

«Il est très important que ces partenaires soient présents car les visiteurs du STM veulent signer des contrats avec des hébergeurs», explique Xavier Bianco. *«Pendant deux journées, nous rencontrons toutes les 20 minutes, des acheteurs du monde entier, notamment d'Asie, un marché qui ne cesse de gagner en importance»*, relève François Rielle, propriétaire du Grand Hôtel du Golf qui a participé à chacun des STM organisés ces quinze dernières années. Lorsqu'on lui demande de citer quelques-unes des retombées directes du STM d'il y a deux ans, il évoque les 750 nuitées asiatiques qu'il a pu concrétiser l'été dernier à la suite des contrats signés au STM de Lucerne en 2009: *«Cela ne représente certes que 3% de mes nuitées, mais il y a largement de quoi rentabiliser les 3000 francs que Crans-Montana Tourisme nous demande pour participer au STM.»*

Relancer les contacts

Paola Masciulli, la directrice du LeCrans Hôtel & Spa qui a participé à chacun des STM de ces quinze dernières années du temps où elle travaillait au Crans-Ambassador, qualifie elle aussi de rentable sa participation au STM: *«On y rencontre en deux jours des acheteurs qui ne se seraient jamais déplacés à Crans-Montana. Cela m'a par exemple permis d'entrer en contact avec des tour-opérateurs russes spécialisés dans le très haut de gamme. Du fait de ma longue expérience dans le secteur du tourisme, je dispose également d'un important réseau de contacts que je relance à chacun de ces salons qu'il s'agisse du STM ou d'autres salons en Russie ou en Chine.»*

Et pour quelles raisons certains prestataires touristiques de Crans-Montana n'étaient pas présents au STM? *«Il peut y avoir différentes explications,* répond Xavier Bianco. *Certains hôteliers n'ont pas envie de verser des commissions aux tour-opérateurs, d'autres n'ont pas de contingents à leur réserver ou travaillent déjà étroitement avec des intermédiaires aux Pays-Bas ou en Suisse.»* Enfin, à la question de savoir si un salon tel que le STM permettait véritablement de générer du chiffre d'affaires, François Rielle apporte la réponse suivante: *«Il permet surtout de le consolider et ce n'est déjà pas si mal!»* Suisse Tourisme indique pour sa part que les 435 acheteurs présents au STM devraient générer 253'000 nuitées supplémentaires l'année prochaine.

Laurent Missbauer

Le 1er août: c'est le cirque!

FÊTE NATIONALE • Le 1er août, clowns, jongleurs, contorsionnistes et acrobates des cirques Helvetia et Starlight sortiront de leur chapiteau et se donneront en spectacle sur la place du Casino. Les artistes de rue de la Compagnie Makadam battront le pavé. Le soir, tout le monde défilera jusqu'au lac Grenon. Et là, place aux feux d'artifice qui ne dureront pas moins de 25 minutes! Les feux seront également liés au thème du cirque.

La Diane sera sonnée à 5 h par la fanfare l'Echo des Bois. A la même heure, on s'animera du côté du Hameau de Colombire et on assistera au lever du soleil à l'étable de Prabaron. Dans l'avenue de la Gare à Montana, le marché artisanal ouvrira à 10 h, jusqu'à 19 h. Sur la place du Casino, les animations sur le thème du cirque débuteront dès 11 h. A Crans, sur la place des Charmettes, trois fanfares joueront entre 16 h et 18 h 30. Le défilé s'organisera à 20 h 30 de la Poste à Montana pour arriver 21 h au lac Grenon. Le discours officiel sera prononcé par Uli Windisch, suivi de l'hymne national, d'une démonstration d'hélicoptères télécommandés, et des feux, à 22 h.

DEM

Programme définitif sur www.crans-montana.ch

Grâce à Juan Gonzalez et à son épouse, il existe depuis un peu plus d'un an un restaurant à Crans-Montana qui sent bon l'Espagne.

Là où l'on mange espagnol

D'AILLEURS ET D'ICI • Il a tout juste 22 ans lorsqu'il débarque en Suisse, fraîchement marié avec une jeune femme d'un village voisin. Juan Gonzalez, 59 ans, a grandi en Galice dans le nord-ouest de l'Espagne du côté de La Coruña, plus précisément à Carballo, à quelques kilomètres du bord de l'océan. S'il décide de quitter son pays natal, c'est essentiellement parce qu'à cette époque règne encore le général Franco. Difficile pour le jeune homme de croire à un avenir professionnel dans une telle situation. C'est du côté d'Interlaken qu'il pose dans un premier temps ses valises parce que ses sœurs y travaillent déjà, avant de saisir l'opportunité d'une place à Crans-Montana. A l'hôtel de La Forêt. Durant trente-trois ans, il y occupe différentes fonctions, dont la dernière à la réception, chargé notamment de la facturation. Un excellent tremplin pour se mettre à son compte.

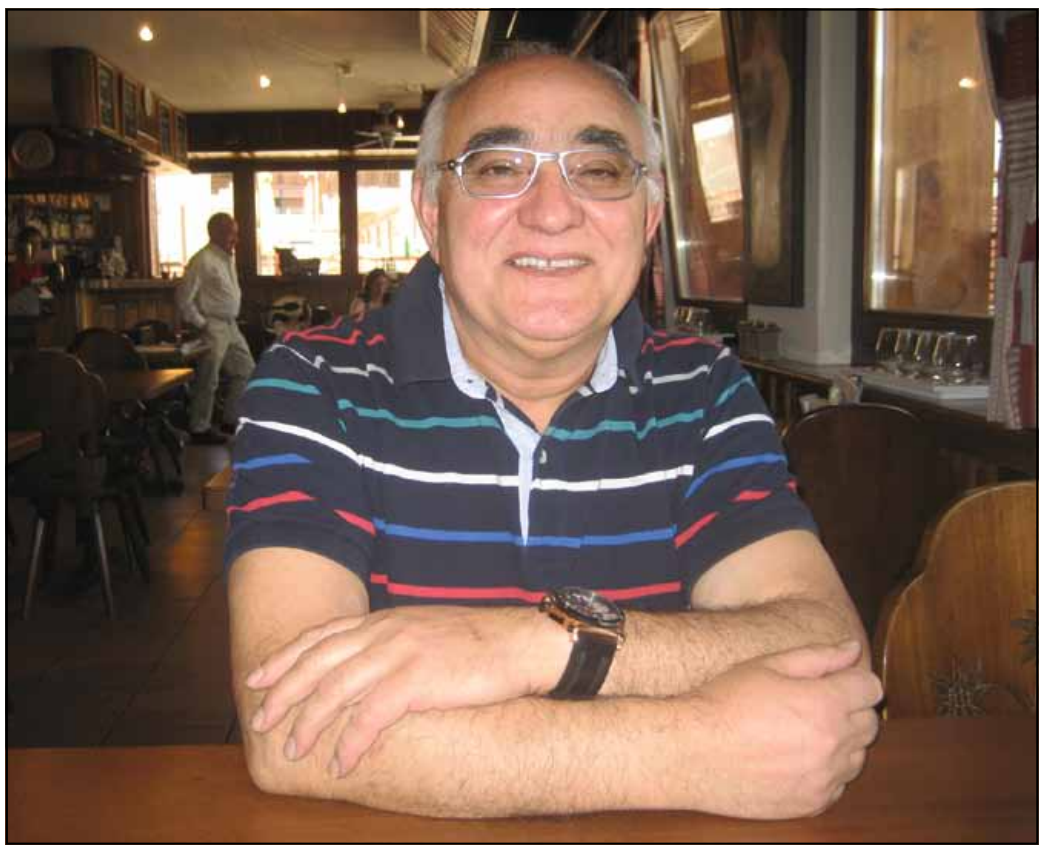
Recettes familiales

En décembre 2009, Juan Gonzalez fait le pas et ouvre un restaurant de spécialités espagnoles. *Las Tapas* se situe au premier étage dans le bâtiment de la Bibliothèque, juste en face de l'église catholique St-Christophe. Ouvert 7 jours sur 7, l'établissement propose à midi un menu dès 17 francs, mais il offre surtout *des plats comme à la maison*. Loli, l'épouse de Juan, est allée chercher dans ses propres recettes familiales pour permettre à Greg Besse, le chef, de s'imprégner de la cuisine espagnole. Et les affaires marchent… plutôt bien. Pour le plus grand bonheur des habitants de la région, des touristes et de la quarantaine d'Espagnols établis actuellement dans la station.

Vivre à 1500 mètres d'altitude n'a pas été un obstacle pour la famille Gonzalez. Même si les premières neiges ont laissé le couple quelque peu perplexe. Au pays, ils ont confié leur premier fils à leurs parents, comme c'était la coutume. Âgé aujourd'hui de trente-sept ans ce premier fils a choisi de rester en Espagne et travaille comme ingénieur pour le gouvernement à Santiago de Compostelle. Quant à leur deuxième fils, né en Suisse, il assure entre autres la gestion administrative de l'établissement de ses parents.

Pata Negra

On ne peut cependant pas parler du restaurant de Juan Gonzalez sans évoquer son jambon cru *«pata negra»*. Une pure merveille pour les palais qui savent apprécier la chair de ces cochons ibériques à la peau sombre, nourris essentiellement de glands, raison pour laquelle on parle aussi de jambon bellota (gland en espagnol). Mais si le restaurant porte le nom de *Las Tapas*, c'est bien parce qu'il en sert, des tapas, comme on appelle ces petits plats chauds ou froids faits minute comme les palourdes, les couteaux de mer ou la tortilla de patatas que l'on peut déguster en buvant un verre.



Depuis décembre 2009, Juan Gonzalez s'est mis à son compte en ouvrant un restaurant où l'on peut déguster des spécialités espagnoles.

Claire-Lise Genoud

Restaurant Las Tapas.
Tél. 027 481 12 12

De retour à Crans-Montana, Charles Mudry, maître de ballet mondialement connu, propose des cours de Gyrotonic. Rencontre avec un homme de grande expérience.

Une étoile née sur la patinoire d'Ycoor

DANSE • Il est de ces hommes dont émane une grâce peu habituelle. Danseur professionnel, maître de ballet formé à Moscou dans les années septante, Charles Mudry, 61 ans, est revenu vivre il y a quelques années à Crans-Montana dans la maison qui l'a vu naître. *«Nous sommes cinq frères, je suis le quatrième. A 11 ans, voyant mes aptitudes scolaires, mon père qui était notaire, m'a inscrit à l'internat de St-Maurice, espérant sans doute que je devienne curé ou militaire. Mais ce n'était pas du tout ce à quoi j'aspirais. Je ne rêvais que de danser. J'avais la danse dans le sang. C'était plus fort que moi. Durant mon enfance je passais des heures sur la patinoire d'Ycoor.»*

Rien de tel au collège de St-Maurice où l'étude et les devoirs scolaires sont de rigueur. Le désir de danser de Charles Mudry s'en trouve d'autant plus exacerbé, à tel point qu'il se décide à écrire à Serge Golovine, à l'époque maître de ballet au Grand Théâtre à Genève. Le destin se met en marche. Celui qui a marqué la danse des années cinquante lui répond et lui propose de venir à l'essai durant un an. Le jeune homme n'a pas 18 ans, mais plus rien ne peut l'arrêter, surtout pas le refus de son père de l'aider à subvenir à ses besoins. Qu'à cela ne tienne, le futur danseur professionnel trouve un travail de veilleur de nuit dans un hôtel de la ville de Calvin et ne rate pour rien au monde sa classe de danse de 13 heures. Il y fréquente notamment les danseurs des Ballets du Marquis de Cuevas, éparpillés à la suite du décès de leur maître. Une chance que saisira le jeune Charles et qui va le marquer pour le reste de sa carrière.

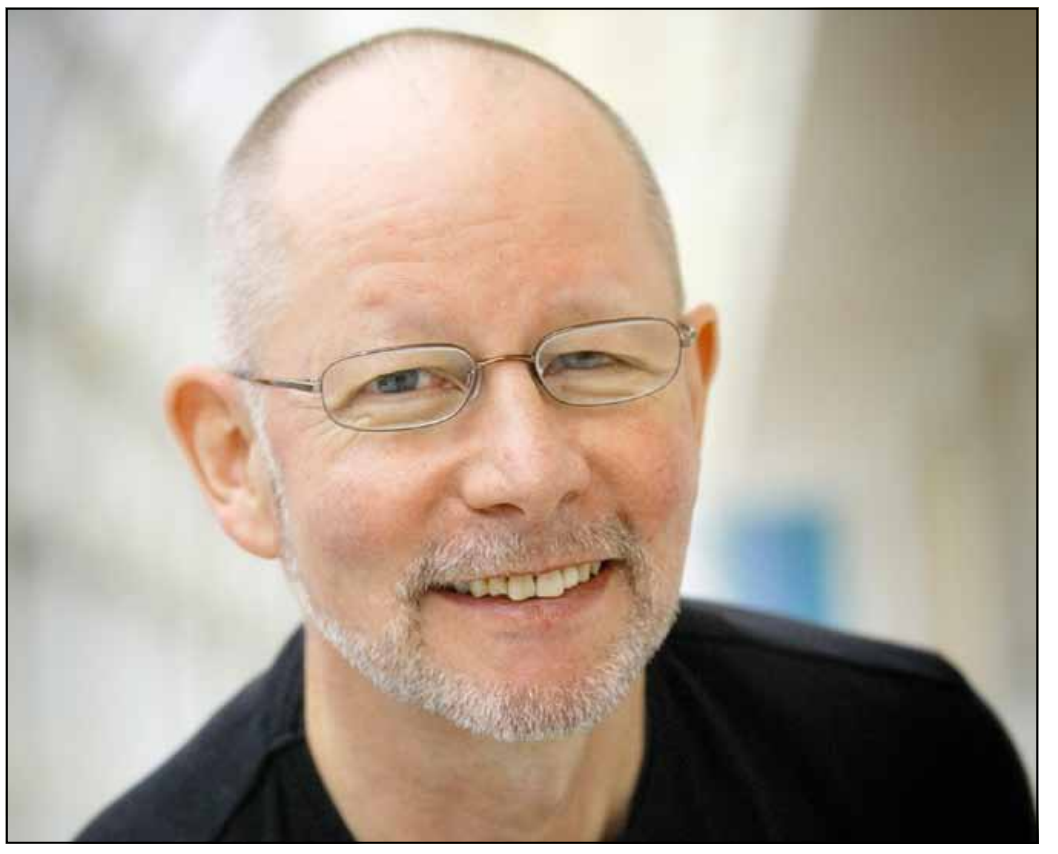
Face à la ténacité de son fils, le père cède au bout de quelques mois et lui apporte un soutien financier. *«A cette époque, être danseur n'était pas un métier acceptable»*, constate Charles Mudry, en laissant son regard se poser sur les Alpes dont la luminosité se reflète sur les roses jaunes qu'il a déposées sur la table de son salon.

A 19 ans, le jeune homme a oublié l'internat de St-Maurice et se retrouve en Angleterre, puis au Danemark, puis à Stockholm, Moscou, Hambourg… Il devient danseur et sera plus tard le plus jeune maître de ballet de l'Opéra royal de Stockholm.

De Moscou, où il a vécu le temps de se former au métier de maître de ballet, il se souvient que les heures passées à danser lui faisaient oublier l'austérité du système communiste.

Souvenirs en images

Le photographe Salvatore Criscillo établi en Nouvelle-Zélande vient d'ailleurs de lui consacrer un livre aux éditions Blurb dont on peut avoir un aperçu sur Internet. Un autre ouvrage sur le voyage de Charles Mudry à travers la danse est en cours de réalisation.



Appelé dans le monde entier pour créer des ballets et former des jeunes danseurs, Charles Mudry est revenu vivre il y a quelques années dans la maison familiale de Crans-Montana.

Durant la saison 2011-2012, il sera le professeur invité du Ballet National de Norvège, des Masterclasses de Prague, du Nederlands Dans Theater, du Ballet au Grand Théâtre de Genève et du Ballet national de Finlande. Lorsqu'il ne séjourne pas à l'étranger pour donner ses classes, Charles Mudry aime jouer du piano, Bach surtout, essentiellement au milieu de la nuit lorsqu'il n'y a plus de bruit. Il souhaite aussi enseigner une technique de gym douce appelée le Gyrokinesis et le Gyrotonic lorsque l'on utilise des machines comme pour le fitness. Élaborée aux États-Unis dans les années quatre-vingt pour les danseurs et les athlètes, cette technique basée sur le yoga, le tai-chi, la danse et la natation a été adaptée pour le grand public par Julio Horvath, un danseur professionnel roumain. Avis aux amateurs qui souhaitent profiter de l'expérience d'un grand homme.

Claire-Lise Genoud

Cours de Gyrotonic et de Gyrokinesis. Sur rendez-vous. Tél. 079 727 17 41 ou charlesmudry@bluewin.ch

Expos à découvrir

ARTEMIS • Cet été, on parle d'amour, dans la galerie-atelier. Paulina Altuna de Burke et Maribel Torrent titrent leur exposition «L'amour dans l'art»: *«Artemis décline le thème au travers d'œuvres jouant sur le registre de l'émotion, élément relativement rare dans l'art actuel, selon nous. Il s'agit de montrer le bonheur amoureux, mais aussi les tourments de l'âme et la toujours complexe relation à l'autre.»* Vernissage en présence des artistes le 17 juin de 17 h à 21 h. A voir jusqu'au 15 juillet. www.artemisgalerie.com

ART CRANS-MONTANA • La galerie expose les œuvres de Jeannette Bunel-Guichard du 8 juin au 31 juillet. *«Les toiles de Bunel sont comme le Champagne: raffinées, pétillantes, enivrantes. Elle mêle avec bonheur poésie et humour. L'artiste dédicacera son livre les 11 et 12 juin de 15 h à 18 h»*, annonce Fabienne Ciamparini. Qui signale que les visiteurs pourront participer à une tombola et remporter un tableau. www.art-crans-montana.net

BIBLIO • Cet été, la Bibliothèque de Crans-Montana expose les aquarelles valaisannes de France Mermilliod Delestre, du 19 juillet au 20 août. Vernissage public le 19 juillet à 18 h. www.bibliocm.ch

Associer les savoir-faire locaux à des compétences étrangères permet de réduire sensiblement les coûts de création des plateformes internet.

Des sites web à saveur orientale

INTERNET • En décidant de s'installer à Crans-Montana, il y a deux ans de cela, Edmond Musso a concrétisé une passion ancienne pour notre région: *«Mon grand-père y est venu dès les années 30 pour bénéficier de la qualité de l'air. Moi-même, j'ai toujours fréquenté la station. Avant de créer mon entreprise, j'évoluais toutefois dans un autre secteur. J'ai géré le restaurant et lounge New Haven à l'entrée de Crans durant la saison 2009-2010.»*

Mais le créneau qu'il a choisi pour sa jeune société baptisée Softval.ch, ce sont les sites internet. Sa PME œuvre en fait dans deux domaines: la remise à jour de sites anciens et la création de plateformes inédites. Outre un graphiste à plein temps, il dispose pour ce faire d'un réseau de professionnels qui intègre aussi un photographe local. Mais l'originalité de Softval.ch se situe ailleurs. Pour la conception de ses sites, l'entrepreneur italo-belge fait en effet appel à des spécialistes établis aux Philippines. *«J'ai découvert cette solution grâce au bouche-à-oreille. En confiant la réalisation à un pays asiatique, nous parvenons à obtenir des prix de trois à cinq fois inférieurs à ceux de la concurrence»*, explique Edmond Musso. Même si la grille tarifaire est dans la pratique large et variée, la création d'un site standard reste chère en Suisse. L'ajout de fonctions flash (animations) suffit par exemple à entraîner des surcoûts conséquents. Grâce à ses sous-traitants asiatiques, Softval.ch parvient à rendre accessibles des fonctions qui sont en général encore plus onéreuses, comme la création de magasins en ligne (e-shops).

Dépasser les frontières

Du point de vue technique, ces collaborations à distance ne posent plus de problème. Les outils de télécommunication actuels, tels que Skype, évitent de devoir être présent physiquement sur place et réduisent les coûts d'autant. *«Les informaticiens philippins sont extrêmement doués. L'unique difficulté concerne le décalage horaire qui nous oblige à travailler parfois à des heures inhabituelles pour la Suisse»*, commente Edmond Musso. Après moins d'une année d'existence, son entreprise a déjà signé quelques belles réalisations, dont le rafraîchissement du site de l'école «Le Chaperon Rouge» (les inscriptions ont depuis été multipliées par quatre) ou la création d'un séduisant espace sur le Web pour le chocolatier François Doyen. L'idée consiste, par le biais de contacts préliminaires, à définir un angle efficace pour le traitement de ces mandats. Chacun d'eux entraîne la mise en place de solutions sur mesure, y compris au niveau du référencement qui conditionne votre plus ou moins grande visibilité sur les moteurs de recherche. Edmond Musso a aussi élargi l'utilisation au monde professionnel de Net Nanny, la société américaine de restriction d'accès au réseau dont il est également partenaire. Les agences immobilières des environs figurent parmi ses axes de développement potentiels: *«Crans-Montana possède une image glamour. Or, beaucoup de ces agences ont des sites datés. Il s'agit pourtant de leur carte de visite. Elles devraient se montrer attentives à cet aspect, faute de quoi leurs clients, déçus, ne feront pas appel à leurs services. Ce remodelage ne leur coûterait en plus pas très cher»*, conclut Edmond Musso.

Selon Edmond Musso, le site internet d'une entreprise est comme sa carte de visite. Il encourage leur mise à jour, sans quoi le client risque de passer son chemin.

François Praz

Ambassadors of Music

BRASS-BAND • Les Ambassadors of Music USA seront cette année pour la 41e fois en Suisse, du 13 juin au 20 juillet. Pour les étudiants américains, chanteurs et musiciens, ce camp sur notre continent marque fortement leur jeunesse; pour le public de notre région (habitants et touristes), il s'agit d'un occasion d'assister – gratuitement – à seize concerts. La tente est érigée sur la place de l'Etang-Long. Les concerts ont lieu à 20 h 30 (calendrier détaillé sur www.crans-montana.ch).

Au total, près de 3000 jeunes d'une quinzaine d'Etats américains montent sur scène. Côté tourisme, cela représente pour Crans-Montana 9000 nuitées, 3400 fondues servies, 40'000 photos de Crans-Montana rapportées aux USA… Des ados mais peut-être bien aussi des clients pour demain. Le comité d'organisation local a lancé cette année encore une campagne de souscription, *«pour nous aider à faire de leur passage à Crans-Montana un séjour inoubliable.»* Si vous souhaitez contribuer, envoyez un message à ambassadorsofmusic@bluewin.ch.

DEM

Crans Montana Partage

PAROISSE • Enseigner, se mettre au service de la liturgie, mais aussi des gens. Conscient de cette mission ecclésiale multiple et, à la suite de plusieurs appels de personnes dans la détresse, Gérald Voide, curé de la paroisse de Crans-Montana, s'est entouré de quelques bénévoles afin de former une petite équipe disposée à répondre aux besoins et aux attentes de ces gens. *«Nous nous sommes réunis quelques fois depuis deux ans. Lors de nos rencontres, nous nous penchons sur les problèmes posés et ensemble, nous cherchons des solutions pour les résoudre, soit moralement, soit matériellement.»* Ecoute, accompagnement, orientation vers des associations caritatives, aide dans des tâches administratives, accompagnement de quelqu'un dont un proche est en prison... Les tâches sont multiples, diverses, une liste ouverte. Pour l'instant, les moyens de ces bénévoles sont limités. *«Aussi, nous nous permettons de faire appel à votre générosité pour nous aider à mettre en place plus concrètement cette structure. Nous avons besoin d'un local gratuit rapidement aménageable (frigo, congélateur, mobilier, …) pour stocker et distribuer du matériel de première nécessité. Nous sommes également à la recherche de personnes bénévoles sur le secteur et disposées à consacrer du temps de manière ponctuelle et régulière, selon nos besoins.»* Prêts à donner un peu de vous? Contactez la paroisse de Crans-Montana: 027 481 21 00.

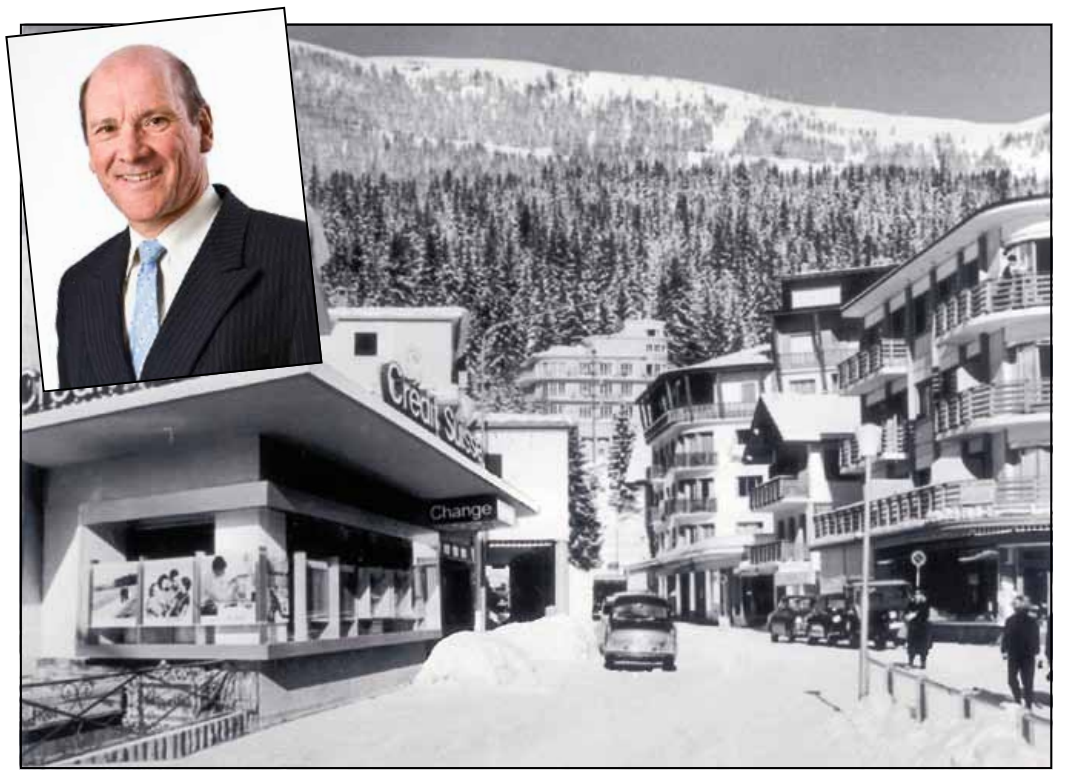
C/DEM

Bientôt à la retraite, Edgar Gillioz évoque les 44 années qu'il a passées dans le même établissement bancaire à Crans-Montana.

Une vie au service de la banque

PARCOURS • Les temps changent. Surtout dans le monde de la banque. Edgar Gillioz, 58 ans - père de deux grands enfants et grand-père d'un petit-fils depuis 4 ans - en sait quelque chose. Celui qui est sur le point de prendre sa retraite anticipée n'avait pas encore 16 ans, en juillet 1967, lorsqu'il est passé pour la première fois de l'autre côté du guichet du Credit Suisse à Crans-Montana. *«Comme il me manquait quelques mois pour atteindre l'âge légal, mes parents ont dû obtenir une dérogation à l'État du Valais avant de m'autoriser à commencer mon apprentissage»*, se souvient celui qui occupe aujourd'hui la fonction de Director dans le secteur de la clientèle privée. Lourde tâche lorsque l'on prend en considération l'importance de la clientèle étrangère à Crans-Montana. *«Je me souviens avoir demandé une pièce d'identité à Maurice Couve de Murville, à l'époque Premier Ministre de la France»*, poursuit celui qui est né en plaine, plus précisément à St-Léonard, et qui a rejoint définitivement la station en 1954 lorsque son père a été engagé comme chauffeur des bus SMC (Sierre-Montana-Crans). *«Heureusement, mon collègue m'a vite rejoint derrière mon guichet pour le saluer respectueusement et le remercier de sa visite. Par la suite, je me suis mis à lire beaucoup plus attentivement les journaux pour suivre l'actualité suisse et étrangère et je lançais systématiquement un coup d'œil à mon collègue dès qu'il me semblait reconnaître une personnalité. J'ai vite compris qu'il n'y avait rien d'étonnant à voir débarquer Johnny Halliday, Gilbert Bécaud ou d'autres célébrités. J'ai ainsi été formé sur le tas, comme on dit. A l'époque on n'avait pas tellement de théorie. Tout était d'ailleurs très simple. Même les transactions bancaires. A peine quelques jours après avoir été engagé, j'étais déjà derrière le guichet en contact direct avec la clientèle.»*

Aujourd'hui, un jeune qui débute à la banque n'aurait plus cette chance, ni même celle de se retrouver un après-midi entier seul dans l'agence pour répondre aux clients. *«C'était l'entre-saison, il n'y a pas eu grand monde qui a franchi les portes de la banque cet après-midi-là mais je m'en souviens comme si c'était hier.»* On veut bien le croire.



Edgar Gillioz n'a pas encore 16 ans lorsqu'il endosse le costume pour entrer au service de la banque.

«C'était l'aventure!»

Au fil des années, Edgar Gillioz s'est spécialisé dans la gestion de fortune. *«Ça m'a toujours beaucoup plu. Nous avions l'occasion de faire régulièrement des voyages et des séjours à l'étranger, pour rencontrer nos clients, des membres de leur famille ou des amis. C'était de la prospection active. Grâce à la banque, j'ai aussi pu séjourner en Allemagne et en Angleterre pour me perfectionner en langues étrangères. Un jour, alors que j'étudiais à Londres, j'ai reçu un coup de fil me demandant d'aller rencontrer des clients dans un hôtel près de l'aéroport. Ils désiraient effectuer un versement, mais n'avaient pas le temps de se rendre en ville. Comme il semblait qu'il s'agissait d'une somme importante, j'ai pris mon sac de sport et sur place je l'ai bourré de billets de banque avant de reprendre le métro et d'aller effectuer le versement pour eux. A l'époque, les réglementations étaient beaucoup plus souples et la liberté laissée aux collaborateurs beaucoup plus grande. Cela pouvait se passer ainsi. C'était l'aventure. Dans ces cas-là on avait alors vraiment l'impression de remplir des missions spéciales, d'être sur le terrain et de rendre service aux clients comme à la banque. Aujourd'hui, ce n'est plus du tout possible, ce serait d'ailleurs considéré comme totalement illégal.»*

C'est avec cette impression d'avoir traversé toute une époque, à jamais révolue, que ce militaire haut gradé entend, dès qu'il aura franchi les portes de sa banque dans l'autre sens, poursuivre sa vie. *«Que ce soit pour la banque ou pour le pays au travers de mon engagement militaire,* conclut Edgar Gillioz, *j'ai toujours eu le sentiment de service. Aussi j'ai dit à mon épouse que dans un premier temps, disons durant six mois, je voudrais juste ne rien faire, mais ensuite, c'est sûr, je vais me mettre au service de la communauté de Crans-Montana d'une manière ou d'une autre. J'ai déjà quelques pistes, mais il est encore trop tôt pour en parler.»* On ne peut que lui souhaiter le meilleur.

Claire-Lise Genoud

Crans-Montana bénéficie d'un nouveau parking public depuis cet été. Inauguration le 16 juillet.

116,5 places de parc au Rhodania

PARKING • Notez bien la date: ce sera le 16 juillet. Ce jour-là, la rue du Prado se met en liesse pour fêter l'inauguration du nouveau parking du Rhodania, ouvert en cet été. Au total pour le public: 116,5 nouvelles places disponibles. La virgule n'est pas une faute de frappe mais précise qu'il y a trois places pour les voitures smart, dont la surface correspond à la moitié d'une place normale. C'est Lens qui finance ces places de parc souterraines, pour un montant total de 6 millions de francs, respectant le budget voté par l'Assemblée primaire.

Les travaux du Rhodania ont débuté en octobre 2009. Au programme, plusieurs étapes: le parking aujourd'hui terminé, deux chalets résidentiels qui sont sous toit, un nouvel hôtel qui remplacera l'ancien, que la famille Lindner avait acquis voilà 30 ans. *«Il s'agira d'un établissement de standing comptant plus de 100 chambres, conçu par un architecte de la région et un autre de renommée mondiale»,* annonce le président de Lens David Bagnoud, qui se réjouit de l'ambition affichée par la famille Lindner, sans en dire plus.

Le parking public souterrain sera prêt pour juillet.

Les travaux ayant deux mois d'avance sur le planning, il sera possible cet été de réaménager le départ du trou No 3, à proximité du Rhodania.

Mais revenons aux places de parc. Pour Crans-Montana, disposer d'un parking public supplémentaire répond à une demande forte. Cela doit permettre de désengorger l'ouest de la station, stopper le circuit des voitures qui tournent dans le secteur jusqu'à trouver une place. L'accès au parking sera possible en arrivant depuis le centre de congrès Le Régent comme depuis la rue du Prado. Par contre, la sortie ne sera possible que dans un sens, en direction du Régent (sauf les ayants droit comme les transports publics qui pourront passer dans l'autre sens). Une sortie piétonne donne côté rue du Prado. A noter qu'on y trouve un WC public.

La gestion de ce parking, comme les autres de la station, y compris ceux de CMA, sera confiée à une société privée. Une uniformisation des prix du parcage à Crans-Montana est prévue dès cet été, elle entrera en vigueur dès son homologation (sous réserve de l'approbation du principe par CMA pour ses parkings).

Danielle Emery Mayor

Un jour de fête

La rue du Prado sera en fête durant toute la journée du 16 juillet. Au programme: défilé, fanfare, partie officielle, feux d'artifice le soir... Ce sera aussi une journée de mise en valeur des produits de notre terroir avec, sur le parking vers le Sporting, un marché-dégustation où seront présents notamment les encaveurs de Flanthey. *«Nous voulons associer les hameaux à cette fête en station»*, affirme le président David Bagnoud.

La 21e édition du Terrific verra l'apparition d'une nouvelle catégorie réservée aux bouts-de-choux.

Le Terrific innove

MULTISPORTS • Loin du Gigathlon et son gigantisme (lire notre article en page 11), mais avec quelques similitudes tout de même au niveau de la conception et la philosophie de l'épreuve, le Terrific de Crans-Montana constitue une... «affaire qui roule». Diable, en 20 éditions, les organisateurs ont eu tout loisir de bichonner leur bébé et de s'adapter à l'évolution du sport dit moderne!

Trois priorités

Fidèle d'entre les fidèles, puisque membre du Comité d'organisation depuis la première heure, Jacky Duc envisage l'avenir avec sérénité. *«Le risque, pour le Terrific, c'est de ne pas se renouveler. Il faut constamment se remettre en question, fourmiller d'idées pour innover, pour préserver – au fil des années – une participation stable de 120 à 130 équipes. Or, nous y parvenons...»*

Pour ce millésime 2011 des 18 et 19 juin prochains, l'accent est mis sur trois priorités: emprunter des parcours permanents pour mieux les valoriser, comme c'est le cas par exemple en VTT pour le tronçon entre le Mont-Lachaux et L'Arnouva, réussir le «baptême» de la nouvelle catégorie – le Kid Terrific – réservée aux tout-petits, et poursuivre la progression de l'Iron Terrific, catégorie qui avait attiré 50 participants en 2010 pour son intronisation. *«Nous voulons doubler ce chiffre»*, confirme Jacky Duc.

Bon voisinage...

Mais cet Iron Terrific (le concurrent, seul, effectue toutes les disciplines) ne va-t-il pas à l'encontre de l'esprit originel de cette course-relais? *«On peut effectivement, sinon s'en offusquer, tout au moins s'en interroger. D'autant que l'essence même du Terrific repose sur le partage, sur l'effort collectif. Mais il y a de la demande pour les exploits individuels, pour le dépassement de ses propres limites. Raison pour laquelle nous avons décidé non seulement de maintenir cette catégorie, mais aussi de la promouvoir»*.

Les organisateurs songent également à soigner leurs relations de «bon voisinage»... Dans cette optique, ils ont renoncé au grand repas du samedi pris en commun pour distribuer des bons de repas au porteur. *«Certains nous le reprochent,* concède Jacky Duc. *Mais les concurrents ont des emplois du temps différents. Ils peuvent ainsi s'organiser comme bon leur semble pour manger. Et sortir plus vite dans les commerces et établissements publics de la station...»*

Blaise Craviolini

Les inscriptions au Terrific 2011 sont encore possibles jusqu'au 15 juin au soir. Renseignements sur www.terrific.ch

Tout pour le patrimoine

LENS • Depuis que Georgie Lamon a pris sa retraite – il y a une quinzaine d'années – et qu'il a cédé sa place de directeur du centre ORIPH à Pont-de-la-Morge, l'ancien député socialiste a décidé de se pencher sur Lens, son village natal. Il a ainsi réalisé en 2010 un film intitulé *«Lens et ses demeures inspirées»* et rédigé deux recueils de contes et de nouvelles *«Lens hier»* et *«Lens, mémoire d'un village»* aux éditions A la Carte à Sierre. Mais cela ne suffit pas à ce garant et défenseur du patrimoine qui n'a de cesse de préserver les biens culturels de son village et souffre de voir disparaître certains éléments historiques. *«Il y a quelques mois, juste à côté du café des Amis, ils ont coupé le tilleul légendaire âgé de 320 ans et démoli le bassin d'époque et lorsqu'on leur demande pour quelles raisons, le Conseil communal répond qu'il faut savoir lier le moderne à l'ancien.»* Hélas ce genre d'explications ne satisfait en rien Georgie Lamon. Au contraire. C'est à cause de ce genre d'événements qu'il qualifie de *«malheureux»* qu'il s'est décidé le 9 mai dernier à créer l'association *«Les Amis du patrimoine de Lens»* qui compte déjà une bonne centaine de membres. Avis aux intéressés: ils peuvent écrire à l'association.

Claire-Lise Genoud

«Les Amis du patrimoine de Lens», case postale, 1978 Lens. Renseignements: Georgie Lamon tél. 079 543 32 65.

La Commission sociale de Chermignon a répondu concrètement aux envies des 60 ans et plus, exprimées lors d'un sondage de Pro Senectute. Promesses tenues!

Elan sportif et ludique

SENIORS • Il y a moins d'une année, sous l'impulsion de la section valaisanne de Pro Senectute, les seniors de Chermignon (60 ans et plus) étaient conviés à répondre à un questionnaire pour exprimer leurs envies. Bouger davantage, s'instruire et partager: telles étaient les principales aspirations des «papis et mamis» sondés. La Commission sociale de la Commune de Chermignon s'était engagée à prendre en compte ces considérations et à agir concrètement pour les satisfaire. Avec un peu de recul, qu'en est-il?

«L'échéancier prévu a été parfaitement respecté. Toutes les promesses ont été tenues, se réjouit Romaine Duc-Bonvin, présidente de la Commission. *Différentes actions très concrètes ont d'ailleurs déjà débuté à la mi-mai».*

Les seniors de Chermignon profitent de différentes activités, depuis le sondage où ils ont exprimé leurs envies.

Satisfaction et enthousiasme

Dans un premier temps, les bénévoles – une quinzaine au total – qui souhaitaient apporter leur contribution au bien-être des aînés ont été réunis, puis ont constitué un groupe officiel de travail. Ce groupe a planché sur les activités potentielles à proposer aux aînés, a planifié ces activités et les a rendues publiques à travers deux prospectus très pratiques.

Une séance d'information destinée à toute la population a même été organisée. C'était le 12 avril dernier. *«On a pu percevoir, à cette occasion, tout l'enthousiasme des seniors et toute leur satisfaction»*, souligne Romaine Duc-Bonvin. Bienvenue, donc, au tout nouveau Club des aînés de Chermignon et au non moins inédit groupe de marche «Les Vagabonds»!

Un programme copieux

Le Club des aînés a profité d'un après-midi consacré aux jeux (jass, scrabble) le 17 mai. Le 21 juin, place à la sortie d'été! Nouvel après-midi jeux suivi d'un goûter le 20 septembre, sortie d'automne le 18 octobre et animations de Noël le 20 décembre. Le groupe de marche a entamé ses activités le 12 mai avec une escapade au Grand Bisse de Lens et les a poursuivies le 26 mai au Bisse Neuf. Prochains rendez-vous pour les alertes «vagabonds»: le 16 juin au Musée de l'Alpage de Colombire et le 30 juin au barrage de Zeuzier.

Bouger, s'instruire et partager: autant de préoccupations désormais comblées. *«Le rôle de notre Commission est terminé,* remarque Romaine Duc-Bonvin. *Mais nous allons tout de même suivre les dossiers et nous assurer de leur réussite. Après quelques mois de fonctionnement, nous dresserons le bilan pour proposer de nouvelles améliorations, toujours en étroite collaboration avec Pro Senectute».* Cet élan sportivo-ludique concerne une quarantaine de seniors chermignonards, qui pourraient être rejoints par des seniors d'autres communes environnantes. Ils sont en tout cas les bienvenus!

Blaise Craviolini

Pour tout complément d'information: Muriel Baechler, Pro Senectute Valais (tél. 027 322 07 41).

Chapelle en travaux

CORIN • *«Les travaux de la restauration de la vieille chapelle de Corin et l'aménagement extérieur de l'église débutent en ce mois de juin,* annonce Jacqueline Gammaldi. *Toutefois les messes, (donc l'accès à l'église), seront maintenues.»* Et la présidente de la paroisse St-Grat de remercier d'ores et déjà riverains et gens de passage pour les désagréments subis durant les travaux. Des travaux qui devraient se terminer avant la fin de l'année (voir *Sixième Dimension* No 33).

Le 31 juillet 1764, la population de Corin assistait à la bénédiction de cette petite chapelle. Restauré en 1971-72 (notamment grâce à l'impulsion de l'écrivaine Corinna Bille), l'édifice baroque est classé monument historique en 1978. Fermée au public depuis une vingtaine d'années, la chapelle dédiée à l'archange saint Michel pourra à nouveau être visitée. On y trouve un tableau du Jugement dernier de 1788, ou encore un tableau de saint Michel terrassant le démon.

DEM

La chapelle St-Michel à Corin sera rouverte au public à la fin des travaux.

Du jour où l'art du patchwork a fait irruption dans sa vie, Sophie Genolet-Lamon s'est découvert une passion qui ne la lâchera plus.

Quilt No Limit!

PATCHWORK • Elle est agente de voyages, maman de deux enfants et habite Lens. Il y a vingt-cinq ans, au hasard d'une exposition, Sophie a contracté le virus du patchwork. Comme tout le monde, elle a commencé par apprendre les bases de cette très ancienne technique d'assemblage de morceaux de tissus de tailles, formes et couleurs différentes. Et s'est mise à créer des pièces traditionnelles, coussins, couvertures…

Les Teinturires

Mais cet amour de l'art textile l'a poussée plus loin. *«Il y a 10 ans, avec la complicité de mon amie Maria Gaillard, nous avons voulu faire autre chose, nous avons testé la teinture.»* Les deux amies se lancent alors dans une nouvelle aventure. Dans la cave du beau-père de Maria, elles établissent leur petit laboratoire, «Les Teinturires de Sophie et Maria». *«Dans des lavoirs en grès, de façon très artisanale, chaque couleur est préparée au gramme près,* décrit Sophie. *Nous teignons, par immersion toutes les matières naturelles, avec une prédilection pour la soie sauvage, qui a un rendu exceptionnel dans les créations».* Des créations étonnantes en deux ou trois dimensions. Qui vont de la trousse aux vêtements, en passant par les foulards et les bijoux, sans oublier de surprenants tableaux. Des compositions follement originales, mêlant avec humour et tendresse toutes sortes de matières, coton, soie, lin, bien sûr, mais aussi grillage, vieux bois, perles… Tout ce qui leur tombe sous la main les inspire. *«Bien entendu, d'année en année, nos goûts changent,* explique la créatrice. *Du traditionnel de départ, sur les bases du patchwork, nous sommes passées au contemporain avec un brin de folie. En ce moment, j'affectionne particulièrement de travailler les transparences et les mélanges de fils afin de donner des reliefs et des reflets.»*

Du rire et des couleurs dans l'atelier de Sophie et Maria. LDD

Des notes flamboyantes

Mais la variété des objets confectionnés n'atteint de loin pas l'incroyable éventail de nuances que les deux amies présentent sur leur site internet. *«Parce que,* s'émerveille l'artisane, *le mariage de tons est à chaque fois une nouvelle découverte! Nos couleurs favorites sont les jaunes, orangés, rouges, toutes ces notes flamboyantes, qu'on retrouve d'ailleurs dans la plupart de nos œuvres.»*

Et Sophie de souligner encore: *«C'est dans notre amitié complice que nous puisons, Maria et moi, notre énergie. Tout m'intéresse et m'inspire dès que je suis dans les "chiffons", le temps s'arrête et j'oublie tout (ou presque)!»*

Ajoutons que «Les Teinturires de Sophie et Maria» s'exposeront en juin à Soleure et participeront, en septembre, au Carrefour européen du Patchwork à Sainte-Marie-aux-Mines, en Alsace.

Paulette Berguerand

Plus d'infos sur www.lesteinturires.ch

BRÈVES

Feu au lac Profitez des transports en commun pour remonter de Sierre le 31 juillet, après le Feu au Lac. En bus SMC, via Chermignon, départ de la gare de Sierre à 0 h 50, via Mollens, départ de la gare de Sierre à 1 h. En funi courses spéciales au départ de Sierre à 0 h, 1 h et 2 h. www.feuaulac.ch

•

Onglerie Claudine Claudine Nanchen-Ballestraz pratique le stylisme ongulaire depuis 7 ans. Elle participe actuellement à une spécialisation en micropeinture, nouvelle technique de Nail-Art qui arrive tout droit de Russie. «Cette technique, explique la jeune femme, est encore très méconnue en Valais et permet de faire des dessins d'une finesse et d'une perfection jamais égalées avec du gel.» Celle qui a participé au concours «Trophée Créations Beauté 2005» paru dans *l'Edelweiss* et sera le 26 juin prochain au «Championnat Suisse Professional Classic Nail» à Suhr. Le 1er juin, Claudine a ouvert son onglerie à Lens. Plus d'infos sur www.onglerieclaudine.com.

•

Maison communale Le concept de rénovation de la maison communale a été admis, enfin, par le Conseil de Chermignon. Il est renoncé à l'ascenseur extérieur, qui aurait demandé une intervention beaucoup plus lourde sur la structure du bâtiment. Toute la partie électrique du bâtiment sera reprise, car elle ne correspond plus aux normes minimales de sécurité. Le troisième niveau sera équipé en bureaux et salles de réunion. Tout l'intérieur sera rénové et rendu plus accueillant. Pendant la durée des travaux, l'administration sera déplacée à l'ancienne école de Chermignon-d'en-Haut. Début des travaux: fin août 2011.

•

Place de jeu à Bellinsan Le nouveau projet n'a pas suscité d'opposition. Le Conseil municipal rappelle que le site, à Chermignon-d'en-Haut, comprend un terrain multi-usages, une piste de pétanque et quelques jeux. Les autorités ont renoncé au couvert à pique-nique, source importante de nuisances selon les opposants au projet initial.

•

Fauchage des parcelles privées L'équipe des Travaux publics de Chermignon, sur demande, procédait jusqu'à maintenant à l'entretien et au fauchage de certaines parcelles privées. Le Conseil a décidé d'abandonner cette pratique, car, outre le travail de plus en plus important que ce service requiert, l'équipe communale fait concurrence aux paysagistes qui sont à même de fournir ce genre de prestations.

•

Cours de sauveteurs La section des samaritains de Chermignon organise une session (obligatoire pour le permis de conduire) aux dates suivantes: 20, 21, 27 et 28 juin 2011. Inscriptions: 027 483 35 56.

•

Don-In en plein air Les prochains cours seront donnés au sud du centre scolaire de Montana-Village les lundis 11 et 18 juillet 2011 à 18 h. Rappelons que ces exercices physiques s'adressent tant aux hommes qu'aux femmes. Ils permettent de recharger, dynamiser et harmoniser le corps et l'esprit grâce à la respiration, aux étirements, aux mobilisations des articulations, aux pressions et aux stimulations par tapotements, comme l'indique Catherine Meyrat-Rey, praticienne shiatsu. Inscriptions, renseignements ou temps incertain: 076/446 18 33.

Icogne: ambiance jazzy

ICOGNEJAZZ • Le festival a vu le jour en 2007 avec la création d'Artliveprod. Nicolas Besse et Rodolphe Viva ont créé cette association (ainsi que le festival) afin de faire découvrir le jazz dans leur région. En 2010, Artliveprod est dissoute et réorganisée sous le nom IcogneJazz. Aujourd'hui, professionnels et amateurs se rassemblent autour de l'organisation de ces moments de rencontre et de musique. *«IcogneJazz enrichit l'offre culturelle locale, quasi inexistante, ainsi que l'offre régionale, souvent mobilisée exclusivement par la station de Crans-Montana. Nous proposons un style musical non représenté dans une large zone environnante et le rendons accessible, en procurant des concerts non payants aux amateurs de jazz ainsi qu'au grand public»*, souligne le comité. Qui vise l'expansion du festival, l'objectif étant de proposer l'événement sur plusieurs jours.

IcogneJazz Before aura lieu le 11 juin à 20 h au Café d'Icogne, avec le duo Swing Mania, qui rend hommage au jazz manouche. Cette soirée riche en notes et empreinte de convivialité ouvrira l'appétit musical des amateurs de Jazz, qui pourront assouvir pleinement leur goût de la musique et de la fête le 9 juillet. Le marché villageois et l'ouverture des stands aura lieu à 11 h; à 17 h, on retrouvera Swing Mania sur la place Roger-Bonvin; la scène dans l'ancienne cour d'école ouvrira à 19 h, avec trois groupes à l'affiche: Big Band de l'EJMA, Mister Mohop and Large Shape et The Lounge.

C/DEM

Plus d'infos:
www.icognejazz.ch

Mister Mohop and Large Shape.

L'ORIGINE DES NOMS

RANDOGNE • L'origine du nom de Randogne paraît être claire et ne souffrir d'aucune contestation. Elle est dévoilée sur le site internet officiel de la Commune, sous la plume – experte – de Patrice Clivaz. Les premiers documents écrits mentionnant le nom de Randogne remontent en 1517. Dans cette région où la langue allemande a longtemps pris l'ascendant sur la langue française, le terme «Rand» s'est tout naturellement imposé. Dans le jargon cher à Goethe ou à Rilke, «Rand» signifie lisière, de forêts comme de glaciers, et caractérise en l'occurrence bien la situation géographique du lieu.

A noter que Randogne s'appuie sur un passé particulièrement riche, truffé d'évolutions et – parfois – d'événements dramatiques, à l'instar du gigantesque incendie qui a ravagé le cœur du village le 31 janvier 1898. La publication référence «Patrie suisse» parlait à l'époque d'un *«village à deux heures de Sierre, sur les pentes du Siderberb»* pour évoquer Randogne et son terrible brasier...

Blaise Craviolini

UNE AUTRE DIMENSION

Devant la Poste...

MOLLENS • Gracieux portrait pris aux alentours de 1936, devant la Poste.

Les enfants de Jean Berclaz «de François» reviennent du jardin potager. Les hottes et le panier débordent de légumes fraîchement cueillis au jardin familial. La soupe sera savoureuse!

A gauche se tient Marcel Berclaz, au milieu son frère Marc, et à droite leur sœur Alice.

Marcel Berclaz est le père de Pierre-Adolphe, qui nous a aimablement fourni ce cliché, et que nous remercions.

Paulette Berguerand

La Commune a placé le village en «zone réservée» le temps de concocter un règlement privilégiant les résidences principales.

Privilégier l'habitat à l'année

RANDOGNE • Réserver le village aux habitants à l'année. Assurer une vie dynamique et de qualité. Voilà l'esprit qui a animé les autorités de Randogne lorsqu'elles ont décidé d'interdire la réalisation de résidences secondaires au village. *«C'est une volonté politique unanime,* souligne le président Paul-Albert Clivaz. *Le village risque de perdre un peu de sa substance, il ne faut pas que cela devienne une zone du week-end, ce secteur n'a pas vocation d'accueillir des résidences secondaires.»* Qui dit «moratoire» dit interdiction d'entreprendre quoi que ce soit qui aille à l'encontre les nouvelles prescriptions en cours d'élaboration. Trois zones sont ainsi réservées: Tsampeitros et le quartier des Ecuries, de même que le cœur du village de Randogne. Le moratoire durera 24 mois, à compter de son entrée en vigueur le 28 janvier dernier. La publication au *Bulletin officiel* n'a fait l'objet d'aucune opposition. Durant ces deux ans, la Commune va travailler à l'adaptation du plan d'affectation et de la réglementation de ces zones.

Assurer que le village de Randogne soit vivant et habité à l'année: c'est le but du moratoire édicté le temps de réglementer. Le sujet sera présenté à l'Assemblée primaire du 28 juin.

400 villageois

A l'avenir, chaque nouvelle bâtisse construite ou rénovée au cœur du village devra être habitée à l'année (actuellement 10% de la surface brute de plancher concerne des résidences secondaire). Il reste un potentiel pour une quinzaine d'habitations à Tsampeitros et une douzaine dans le quartier des Ecuries. Toutes, donc, devront être habitées à l'année. Actuellement, environ 400 personnes vivent au village de Randogne. Le lieu est idéalement situé près de Sierre et de Crans-Montana, l'école n'est pas loin, il y a une garderie pour les petits. Bref, l'endroit pourrait voir sa population augmenter et le village s'animer davantage.

En périphérie du village, les résidences secondaires seront permises, mais des restrictions seront introduites. Il y reste 37'440 mètres carrés encore réalisables pour des habitations. Sur la surface totale (74'170 m^2) concernée par la zone réservée, déjà plus de 40% est occupé par des résidences secondaires. Sur la zone côté nord, le 30% des surfaces brutes de plancher utile pourra être dévolu aux résidences secondaires, soit environ 800 m^2; sur la zone plus à l'ouest, le quota s'élèvera à 25%, soit environ 1000 m^2 pour des résidences secondaires.

L'esprit du RQC

«Cette réglementation se fait dans la logique du Règlement des quotas et du contingentement», note Fabio Cartini, technicien communal. Rappelons que le RQC avait été accepté par les citoyens des six communes à 70,27% en 2007, pour maîtriser l'explosion de résidences secondaires qui induit une hausse de la valeur des terrains, empêchant les autochtones de pouvoir se les payer. La hausse est déjà effective un peu plus haut, au village de Bluche. *«Nous ne voulons pas attendre que la pression devienne forte avant d'agir»*, souligne Paul-Albert Clivaz. La réglementation future impliquera que le propriétaire s'engage à ce que son logement soit une résidence principale en l'inscrivant au Registre foncier, pour 20 ans, dont 10 incompressibles.

Parallèlement à cette réglementation en préparation, Randogne veut mettre en place une aide à la rénovation et la conservation du patrimoine. *«Une commission, accompagnée par une représentant de l'État du Valais, nous a aidés à lister les bâtiments de valeur; de cette notation va découler un règlement qui permettra à Randogne de conserver l'aspect originel de ces bâtisses au quartier dit des Ecuries»*, explique Fabio Cartini.

Danielle Emery Mayor

André Piérard pratique l'hypnose dans son cabinet à Mollens. *Sixième Dimension* a testé pour vous.

L'hypnose, entre mythes et réalité

SANTÉ • Thérapeute en hypnose: voilà un nom qui éveille toutes sortes de fantasmes. On imagine un gourou enturbanné, l'air inquiétant, les yeux en spirales, nous entraîner dans un état d'inconscience où nous ne serions plus maîtres de nos gestes. Rien n'énerve plus André Piérard que ces clichés nourris par les démonstrations tape-à-l'œil des foires. *«C'est une vaste supercherie! L'hypnose n'a rien de magique: il s'agit d'un état de concentration intense et il est impossible de faire faire quelque chose à quelqu'un sans son consentement»*, précise le thérapeute. Et je peux vous confirmer que, du haut de ses 67 ans, avec son air bonhomme et ses yeux bleus bienveillants, l'homme n'a rien d'effrayant.

D'origine belge, André Piérard a d'abord été enseignant durant dix-sept ans avant de se former à l'hypnose aux États-Unis. Il a atterri à Mollens un peu par hasard, au détour d'une rencontre sur les pistes de ski de Crans-Montana. Thérapeute, animateur de stages d'auto-hypnose et enseignant à la pratique hypnotique notamment à l'auberge du Petit Paradis à Bluche où il accueille des participants de toute la Suisse, de France voisine et même de Paris et de Belgique, l'homme cumule les activités sans songer une seconde à sa retraite: *«J'ai la sensation de faire quelque chose d'utile. J'arrêterai quand on me dira que je suis gâteux»*, avertit-il.

Pour des maux ordinaires

Principale demande des gens qui viennent le voir: une aide pour arrêter de fumer. Mais aussi pour renforcer une confiance défaillante, apprendre à gérer des douleurs, améliorer sa concentration, contrôler son poids… La liste est longue. L'hypnose serait-elle donc un remède miracle? *«Il faut savoir reconnaître ses limites»*, relativise le thérapeute. *«Nous traitons les problèmes ordinaires des gens ordinaires. Nous ne nous substituons en aucun cas à la médecine et ne travaillons pas avec des maladies psychiatriques»*.

Mais trêve de théories: l'hypnose pourrait-elle donc m'aider à apaiser mon rhume des foins? Passant à la pratique, me voici installée dans un fauteuil moelleux, fixant la flamme d'une bougie. A mes côtés, André Piérard me guide sur un ton monocorde dans un état de relaxation profonde. Mes yeux ne tardent pas à picoter. Je les ferme et me laisse guider par ses paroles, sans jamais perdre conscience de ce qui se passe autour de moi. Le thérapeute m'invite à visualiser mes objectifs. *«Ce que votre esprit peut concevoir, vous pouvez le réaliser»*, martèle-t-il. *«Vous devez le désirer, y croire et attendre sans douter»*. Je me visualise donc en train de gambader joyeusement au milieu d'un pré fleuri sans que le pollen ne vienne gâcher mon plaisir. Mais déjà, le compte à rebours a commencé. 5, 4, 3, 2, 1: j'ouvre les yeux. Une bonne vingtaine de minutes ont passé. Je me sens un peu vaseuse, comme après une sieste. Le thérapeute me donne le CD de la séance que je dois écouter chaque jour. *«Généralement, deux rencontres suffisent pour atteindre les objectifs»*, précise le thérapeute. Je repars sur un nuage, décidée à me discipliner pour écouter quotidiennement mon précieux enregistrement. Et puisque l'essentiel est de reprendre le contrôle sur ma vie, je me répète que, désormais, le pollen ne fera plus effet sur moi.

Nathalie Getz

Plus d'info:
www.hypnose-pratiques.ch
Tél. 027 481 62 45

André Piérard a aménagé son cabinet au calme, dans le village de Mollens, où des gens viennent de loin pour un rendez-vous.

L'Association des Vignerons-Encaveurs de la commune de Montana a été conduite sur les fonts baptismaux. Avec un but: une meilleure promotion des vins.

Se rassembler pour être plus forts

CORIN • Plus de visibilité et plus de poids. Ce sont les objectifs visés par la toute fraîchement créée Association des Vignerons-Encaveurs de la Commune de Montana, l'AVECM. Plus de visibilité, en passant par la pose de panneaux aux entrées du village de Corin, par du matériel de promotion publicitaire, et un stand à disposition des vignerons. Le tout financé à moitié par les vignerons eux-mêmes, à moitié par la Commune. *«La Commune a accepté de verser un franc par franc que nous mettons. Cette année, le budget atteint seize mille francs, un montant suffisant pour pouvoir acquérir le matériel nécessaire»*, selon Pierre Robyr, le président de l'AVECM.

Le but principal reste la promotion des vins. *«Se rassembler, c'est une manière plus efficace de pouvoir présenter nos vins, de pouvoir présenter un terroir.»* Que ce soit à Corin ou à Montana, les vignerons-encaveurs ne datent pas d'hier. Alors pourquoi avoir attendu aussi longtemps pour se rassembler? Pour Pierre Robyr, il s'agit d'un concours de circonstances, avec les bonnes personnes présentes au bon moment. *«C'est vrai qu'il y a eu en quelques années de nombreux passages de flambeaux dans les exploitations à Corin, des pères qui ont transmis leur cave à leur fils. Cela a donné une certaine impulsion.»*

Les vignerons-encaveurs de Montana regardent vers l'avenir en se regroupant. Photo P. Vetter.

Actions hors canton

Mais les ambitions de l'AVECM ne se limitent pas à quelques supports publicitaires. *«Nous souhaitons organiser des actions hors Valais, afin de faire connaître nos vins. Cela pourrait être l'organisation d'événements à Genève, à Lausanne ou à Zurich,* précise Pierre Robyr. *Nous allons également profiter de l'attractivité de Crans-Montana, en faisant mieux connaître nos produits auprès des touristes de passage. C'est aussi une manière de construire un réseau qui dépasse les frontières valaisannes.»*

Les encaveurs de la commune de Montana ne sont pas les premiers à avoir eu l'idée de se constituer en association. Depuis plusieurs années, la commune de Lens peut compter sur l'Association des encaveurs de Flanthey. Leur moyen de promotion principal reste la manifestation annuelle du «Temps du Cornalin». Mais au-delà de cet événement, Christian Lamon, le président de l'association, relève l'excellente collaboration entre les différents encaveurs, avec la mise en place d'achats groupés ou l'organisation de dégustations communes. *«Mais surtout,* continue le président de l'association, *cela a créé une très bonne ambiance entre les encaveurs.»* Les encaveurs, qu'ils soient de Flanthey ou de Montana, sont d'accord sur un point: il est nécessaire de se démarquer. *«Nous sommes tous dans le même navire. Et les efforts faits par chacun dans la vente, c'est quelque chose de très positif pour toute la profession»*, conclut Christian Lamon.

Katrine Briguet

Info: La prochaine édition du Temps du Cornalin se déroulera le 17 septembre 2011.

Le Conservatoire chez nous

MUSIQUE • Sept professeurs assument les cours dans la section du Conservatoire cantonal du Haut-Plateau, en individuels pour les instrumentistes et en collectifs pour le langage musical et l'initiation musicale. Aujourd'hui, la section compte près de 60 jeunes et les branches enseignées au choix sont: le piano, la guitare, la flûte à bec, la flûte traversière, la rythmique Jaques-Dalcroze et le langage musical (solfège). Selon la demande, il existe toujours la possibilité d'ouverture de classes supplémentaires pour des cours spécifiques. Une nouvelle classe pour les cours collectifs s'ouvre dès 8 inscriptions, alors que pour les cours individuels, il suffit de 5 inscriptions dans une même discipline instrumentale (violon, saxophone, etc..).

Depuis de nombreuses années, le Conservatoire cantonal emmène dans différentes régions valaisannes un enseignement musical de qualité; l'audition commune prévue le 7 juin 2011 à 17 h au Centre scolaire de Lens permettra à chacun d'apprécier le travail des élèves de la section du Haut-Plateau; vous y êtes tous cordialement invités.

Par ailleurs, cette année, le Conservatoire cantonal a prévu sa cérémonie de clôture, où seront distribués par les autorités les certificats de fin d'études, à l'école primaire de Flanthey le samedi matin 18 juin à 11 heures. Cette cérémonie sera agrémentée d'une présence musicale assurée par le Petit Orchestre du Conservatoire; là aussi, le public y est cordialement invité.

La section du Conservatoire cantonal du Haut-Plateau est le fruit de la bonne entente entre les six communes qui ont décidé de soutenir la formation musicale par ces cours de proximité. Une participation aux frais d'écolage est allouée par les communes pour chaque élève.

C/DEM

Début de l'année scolaire 2011-2012 le lundi 29 août. Inscriptions pour le 15 juin 2011, renseignements auprès de Anne-Marie Bonvin 079 607 61 46 ou anne-mariebonvin@netplus.ch

RENDEZ-VOUS VILLAGES

ICOGNE	
Icogne Jazz Before, 20 h, café d'Icogne	11 juin
Icogne Jazz, dès 11 h place Roger-Bonvin	9 juillet
25e du Centre du Village	27-28 août
LENS	
Fête de fin d'année gymnique	10 juin
Trophée du Châtelard organisé par le TC Lens	13-18 juin
Cérémonie de clôture du Conservatoire, 11 h, Flanthey	18 juin
Assemblée primaire	20 juin
Fête-Dieu, 1re Communion	23 juin
Compétition de Trec	9 juillet
«L'enfant et le cheval» organisé par Les Amis du Cheval	11-15 juillet
Tournoi populaire du FC Lens	15-16 juillet
«L'enfant et le cheval» organisé par Les Amis du Cheval	18-22 juillet
«L'enfant et le cheval» organisé par Les Amis du Cheval	25-29 juillet
Fête du Cheval, place de la Scie	29 juillet
Fête nationale et patronale	1er août
Semaine sportive du TC Lens	2-5 août
Assemblée générale du FC Lens	19 août
Sortie famille de la fanfare Edelweiss, place de la Scie	21 août
Sortie famille du HC Lens	26 août
Sortie famille des pompiers, Place des Tzoumettes	27 août
«La Suisse joue au tennis» organisé par le TC Lens	27 août
Tirs obligatoires, 13 h à 17 h	27 août
CHERMIGNON	
Coupe Axa-Winterthur Assurances, Golf de Noas	18-19 juin
3e Fougir Meadow, tournoi de double du Tennis-Club	20-25 juin
Fête-Dieu	23 juin
Soirée américaine du Tennis-Club	24 juin
Sortie VTT en forêt et pique-nique du Groupement Sportif	9 juillet
33e camp musical Ancienne Cécilia, cabane du ski-club Montanin	24-30 juillet
Concert final du camp de musique Cécilia	24 juillet
Sortie famille Club des 100 et concert final camp de musique l'Ancienne Cécilia	30 juillet
Camp de tennis, Les Fougirs	25-29 juillet
Coupe du 729e de Rouvinez Vins, Golf de Noas	1er août
Sortie découverte nature Pain Seigle, Groupement Sportif	6 août
Open de golf de l'Ancienne Cécilia	6-7 août
Coupe Manor, Golf de Noas	12 août
Saut d'initiation en parapente (biplace) du Groupement Sportif	13 août
Sortie famille du Groupement Sportif	20 août
Fête du Village, Ollon	26 août
2e vide-grenier, Martelles	27 août
Journée nationale du tennis, Les Fougirs	27 août
Loto du Groupement Sportif à la salle Cécilia	28 août
MONTANA	
1er Tirs obligatoires	17 juin
Nettoyage de la cabane du ski-club Montanin	18 juin
Sortie annuelle du chœur St-Michel	19 juin
Sortie pédestre de l'Echo de la Montagne	19 juin
Journée de famille des Réchettes	19 juin
Retraite Tir de la Milice	22 juin
Fête-Dieu	23 juin
Raclette et rallye des jeunes du Ski-club	26 juin
Fête nationale, Montana-Village	31 juillet
Fête des Cibles	20 août
Derniers Tirs obligatoires	26 août
RANDOGNE	
Assemblée primaire, 20 h, Centre scolaire	28 juin
Fête villageoise et inauguration de l'Ancienne Ecole	6-7 août
MOLLENS	
Loto annuel organisé par le FC Noble-Contrée	22 juin
Fête-Dieu, St-Maurice-de-Laques	23 juin
Fête nationale	31 juillet
Notre-Dame des Neiges, Crételles	7 août
Sortie d'été du Ski-club	15 août
Assomption, fête de la chapelle de Crêta d'Asse	15 août

Il y a une dizaine d'années, Michel-Alain Knecht a soudain ressenti le besoin d'exprimer ses talents artistiques.

Les bouteilles décorées de MAK

MOLLENS • Touche-à-tout, Michel-Alain Knecht s'est longtemps fait connaître pour ses compétences dans l'immobilier, les conseils en assurances, l'organisation de voyages et de courses de vélo et même les placements de personnel dans les hôtels de la station. Aussi, lorsqu'il nous fait découvrir ses œuvres réalisées avec de la peinture sur verre, on s'étonne à peine de lui découvrir des talents artistiques. Il a même peint un arbre de vie, comme il l'appelle qu'il a suspendu à l'entrée de sa maison à Mollens.

Né au Locle il y a septante ans, MAK comme indiqué sur sa raison sociale, travaillait au départ dans la mécanique de précision d'une petite entreprise à La Chaux-de-Fonds. Mais lors d'un cours de répétition, il fait la connaissance d'un cadre d'une multinationale spécialisée dans la location immobilière qui lui propose un poste à Crans-Montana. Michel-Alain Knecht et son épouse n'hésitent pas longtemps. C'était en 1973. Depuis ils ne sont plus jamais repartis. *«S'il existe un petit paradis sur terre, c'est bien ici, à Mollens»*, déclare l'artiste. Sa femme confirme en montrant l'écrin de verdure et de lilas qui entoure leur maison.

Dans le jardin de sa maison à Mollens, Michel-Alain Knecht pose avec quelques-unes de ses plus belles pièces.

De la gouache au spray

Le goût pour la peinture sur verre lui est venu d'un seul coup. *«Avec ma femme,* raconte Michel-Alain Knecht, *nous avions rapporté une "marie-jeanne" (ndlr. Une bouteille avec une petite poignée proche du goulot) remplie de rosé du Sud de la France. Plus le temps passait, moins j'avais envie de la jeter, alors que la bouteille était vide depuis bien longtemps.»* La bouteille vide le lorgna tant et si bien qu'un jour il se décide à l'empoigner, à la placer sur sa table du salon et à la décorer avec de la peinture qu'il avait sous la main, à savoir de la simple gouache. Cela doit faire une dizaine d'années, mais elle est toujours là cette «marie-jeanne» qui fait dorénavant office de lampe de chevet pour le couple qui s'est si bien acclimaté au soleil de la région. En revanche pas question de passer sous l'eau cette première œuvre, tout risquerait de s'effacer en ruisselant le long de la bouteille. Pour éviter cet inconvénient, Michel-Alain Knecht a très vite remplacé la peinture à l'eau par de la peinture à l'huile. Et pour faire des effets, il s'est même mis au spray. *«Comme les sprayeurs»*, précise-t-il. Il pose une couche de fond puis laisse son pinceau courir librement sur le verre de la bouteille pour lui donner cet *«effet griffé»* comme il le dit lui-même. Très réussi. Il reconnaît cependant qu'il ne peut réaliser que des figures abstraites, *«je suis bien incapable de peindre une tête de cheval ou un chat»*.

Claire-Lise Genoud

Les spectateurs sont attendus en nombre le 12 juin pour l'arrivée d'étape du Tour de Suisse. Informations pratiques pour les passionnés de la petite reine.

Dans les coulisses du Tour de Suisse

VÉLO • Crans-Montana sera le théâtre de l'arrivée de la 2e étape du Tour de Suisse, au départ d'Airolo, le 12 juin. Des milliers de spectateurs sont attendus en station et sur les bords des routes de l'ascension finale, à partir de Sierre. Quelques conseils pour vivre intensément cette journée festive du dimanche 12 juin.

Le parcours

Vous pouvez découvrir sur l'illustration les différentes heures de passages des coureurs, selon un rythme de course moyen. La fin d'étape sera particulièrement animée avec une boucle sinueuse et spectaculaire à travers la station. Des écarts devraient être creusés sur deux tronçons en particulier: entre Mollens et Aminona, puis à partir du giratoire de la route du Grand-Signal jusqu'à Vermala. Les organisateurs espèrent que ces segments seront autant de juges de paix.

Les restrictions

Si la route de Vermala sera interdite très tôt à la circulation, aire d'arrivée oblige, les autres routes de la station seront accessibles jusque vers les 16 h et le passage de la caravane publicitaire. *«Nous sommes conscients des désagréments provoqués par ces restrictions, mais nous comptons sur l'engouement et la compréhension de la population,* précise David Crettol, président du comité d'organisation local. *Je recommande d'ailleurs à tous les spectateurs de venir assez tôt dans l'aire d'arrivée».*

La gratuité

Un accord plutôt sympathique a été trouvé entre la Direction de Crans-Montana-Aminona (CMA) et les organisateurs locaux pour que la ligne de bus des Violettes soit totalement gratuite de 9 h à 19 h le jour de l'arrivée du Tour de Suisse. Les spectateurs pourront ainsi utiliser le parking des Violettes, monter en cabine jusqu'à Marolires (gare intermédiaire) et rejoindre à pied l'arrivée, située juste à côté à Vermala. Ils pourront par exemple aller se promener en altitude avant de terminer leur journée en apothéose à Vermala pour l'arrivée des coureurs.

Les animations

Un écran géant sera installé à proximité de la banderole d'arrivée. Il permettra de suivre en direct le déroulement de la course minute par minute. Le village du Tour et ses coulisses colorées et agitées valent chaque année le détour.

A suivre également les incontournables cérémonies protocolaires et remises de maillots, quelques minutes après l'arrivée des premiers coureurs. Toute l'émotion palpable à quelques mètres à peine des animateurs de l'étape...

Pour étancher les petites envies des spectateurs, les organisateurs souhaitent que les commerçants de la station puissent pleinement profiter de la venue de cet événement. *«Les gens pourront ainsi aller tranquillement boire un verre sur une terrasse ou faire du lèche-vitrine avant l'arrivée de la caravane publicitaire du Tour. Ça fera marcher le commerce!»,* anticipe David Crettol.

Voir les coureurs

Le départ de la 3e étape de ce Tour de Suisse 2011 sera donné le lendemain en fin de matinée à Brigue. Mais la moitié des équipes logera dans les établissements hôteliers de Crans-Montana, presque tous «réquisitionnés». Le cyclisme est un milieu accessible, mises à part quelques rares têtes d'affiche. Avec un peu de patience, c'est l'occasion pour le grand public de discuter avec ses coureurs préférés. On pense notamment aux frères luxembourgeois Franck et Andy Schleck, ainsi qu'au bernois Fabian Cancellara, annoncés partants du départ de ce Tour de Suisse 2011. Le soir, après le repas et les soins, les coureurs se prêtent volontiers à ces échanges. Intéressant, également, le travail des mécaniciens et des techniciens qui gravitent autour d'une équipe.

Ni vu ni connu!

Sachez enfin que l'aire d'arrivée sera «poutzée» de fond en comble quelques heures seulement après la manifestation, grâce à la précieuse collaboration de la Commune de Randogne (le site d'arrivée se situe sur son territoire). Les organisateurs pourront en outre compter sur l'apport de Crans-Montana Exploitation (CME), de 80 bénévoles, 40 membres de la PCi de la région, une brigade de samaritaines et 80 motards de la Fédération Motorisée Valaisanne (FMV) pour assurer la sécurité. Pour d'autres informations pratiques, nous vous invitons à consulter le site www.cransmontana-cyclisme.ch.

Blaise Craviolini

Le VBC Flanthey-Lens ne cesse de se développer. Au pied du Christ-Roi, le volleyball est plus que jamais populaire.

Le VBC surfe sur le succès

FLANTHEY-LENS • La saison 2010-2011 de volleyball est terminée chez les sans-grade. Pour le VBC Flanthey-Lens, elle a été globalement (très) satisfaisante. La deuxième équipe masculine a par exemple réussi l'exploit de remporter tous ses matches, sans exception, dans son championnat de troisième ligue. *«Notre formation est essentiellement composée d'anciens joueurs,* précise son entraîneur Jean-Yves Perruchoud. *Nous avons eu le plaisir de battre des adversaires beaucoup plus jeunes que nous. Cette fierté n'est pas négligeable...»*

L'enthousiasme demeure

La saison 2011-2012 se profile déjà à l'horizon. En septembre prochain, le club cher à Georgy Nanchen, président en fonction depuis la création du VBC au début des années 90, alignera pas moins d'une dizaine d'équipes entre les actifs, les juniors, les minis et le volley-détente.

Dans un contexte villageois, ce chiffre situe mieux que n'importe quelle considération la popularité quasi phénoménale dont bénéficie le club. *«Au total, plus de 150 personnes sont impliquées, directement ou indirectement, dans notre structure,* souligne Jean-Yves Perruchoud, membre également du comité. *D'année en année, l'enthousiasme demeure. Il a même tendance à s'accentuer d'une manière réjouissante».*

Le dynamisme en plus!

Les petits ruisseaux font souvent les grands ports... Plusieurs paramètres expliquent donc cet essor remarquable. *«Le volleyball s'appuie sur une bonne image dans la région, et particulièrement auprès des jeunes,* se réjouit notre interlocuteur. *Le bouche-à-oreille fonctionne parfaitement. Il est valorisé par le tous-ménages que nous distribuons chaque année au sein de la population locale. Nous proposons aussi des infrastructures de qualité. La salle polyvalente de Lens se prête bien à la pratique de notre sport favori, avec son balcon très pratique pour les spectateurs. De plus, nous sommes très dynamiques dans nos animations parallèles.»* Pour preuve, le VBC Flanthey-Lens proposera cet été à ses joueurs un camp d'entraînement à Fiesch, dans un cadre idyllique. De quoi renforcer l'esprit d'équipe et les liens d'amitié!

Sur le plan financier, et sans «rouler sur l'or ou sur le velours», le club a trouvé la solution pour assurer sa pérennité. Il a confié la prospection de sponsors à une société spécialisée. Plus d'une centaine d'entreprises, de souteneurs ou de mécènes répondent ainsi favorablement – et chaque année – aux sollicitations de cette société.

Les membres du club enfilent également leur bleu de travail à l'occasion d'actions ponctuelles, comme ce fut le cas dans les coulisses de la dernière édition du «Caprices Festival».

Blaise Craviolini

Au VBC Flanthey-Lens, chacun tire à la même corde et n'hésite pas à mettre la main à la pâte! Ne cherchez pas plus loin les raisons du succès...

Le Gigathlon 2011 déroulera ses fastes le samedi 2 juillet à Crans-Montana. Effervescence garantie.

Le Gigathlon à Crans-Montana

GIGATHLON • *«Plus de cinq mille participants, en individuel, en couples ou par équipes de cinq: le Gigathlon porte bien son nom! Au niveau de sa fréquentation, cet événement est une véritable réussite. Pour preuve, toutes les places disponibles se sont arrachées en un temps record».* Membre du Comité d'organisation local, responsable notamment des finances et des bénévoles, Anouck Beytrison annonce la couleur. Et situe parfaitement l'importance de cette manifestation.

Placé sous la haute égide de Swiss Olympic, le Gigathlon se définit comme *«un mélange de sports, d'aventures et une occasion de découvrir ses propres limites».* Et ce à travers le patin en ligne (roller), la course à pied, la natation, le vélo tout-terrain et le vélo de route. Cette course-relais fondée en 2002 privilégie la convivialité et l'esprit collectif plutôt que le chronomètre.

Une première depuis 2007

Une fois n'est pas coutume, l'édition 2011 du Gigathlon aura une forte connotation valaisanne, puisque les trois jours de compétitions se dérouleront exclusivement à travers monts et vaux du Vieux-Pays. Crans-Montana se taillera d'ailleurs la part du lion, avec une journée complète sur son territoire. Pareil honneur ne lui avait plus été attribué depuis 2007.

Les participants arriveront de Sion en vélo de route dans une première zone de transition située au lac de la Moubra; ils nageront ensuite 3 kilomètres, puis grimperont à la force des mollets jusqu'à la Plaine-Morte, avant de redescendre en télécabine jusqu'aux Violettes où les attend une nouvelle zone de transition. Leur pensum se terminera par une escapade en VTT jusqu'à Loèche.

«Pour nos amis suisses-allemands, le Gigathlon représente un peu l'équivalent de la Patrouille des Glaciers dans l'esprit des Romands, souligne Anouck Beytrison. *L'engouement y est similaire. Les retombées en termes médiatiques et en termes d'image seront importantes. Pour notre destination, pour laquelle ce marché est prioritaire, il s'agit d'une véritable aubaine, d'une opportunité à saisir et à faire fructifier!».* A noter que Swiss Olympic a approché Crans-Montana via Valais-Tourisme, et non le contraire, preuve tangible de la confiance accordée aux organisateurs locaux.

Plus de 5000 participants sont attendus pour le Gigathlon qui passera par Crans-Montana le 2 juillet.

Sueur en perspective

Reste que cette source flatteuse de notoriété a un prix... *«La partie administrative est contraignante, notamment au niveau de la coordination avec Swiss Olympic»,* soupire Anouck Beytrison. Sur le plan logistique, 300 barrières devront également être mises à disposition, tout comme 3 kilomètres de filets et des bateaux pour garantir la sécurité de la natation. Quelques gouttes de sueur en perspective, mais qui en vaudront assurément la chandelle!

Blaise Craviolini

programme détaillé sur www.gigathlon.ch

Nouveau directeur du golf depuis le 1er janvier, Christophe Cottini mise sur la continuité. Rencontre avec un homme qui est dans le monde du golf depuis 1994.

Un directeur made in Crans-Montana

GOLF • A la fin de l'été dernier, durant l'Omega European Masters, Yvan Rion annonçait officiellement sa démission du poste de directeur du Golf-Club Crans-sur-Sierre. Au moment de repourvoir son poste, le directoire du club n'a pas hésité trop longtemps. Il a choisi la continuité, en faisant confiance à un homme du sérail: Christophe Cottini. Impliqué dans le golf depuis 1994, il connaît donc parfaitement ce milieu. *«Par le passé, les installations sportives, touristiques et le club s'occupaient en commun de la gestion d'exploitation. Entre 1994 et 2002, j'avais mon bureau chez Gaston Barras et je dirigeais la partie purement club. De plus, j'effectuais également le recrutement du personnel pour l'European Masters, l'administration de la revue La Vie à Crans-Montana et des Semaines musicales»*, commente le directeur. Dès 2003, il est devenu l'adjoint d'Yvan Rion. Sa nomination s'est donc logiquement imposée au comité du GC.

Depuis le 1er janvier, Christophe Cottini dirige le Golf-Club Crans-sur-Sierre.

Christophe Cottini est entré en fonction le 1er janvier 2011. Le nouveau venu – ou presque – souhaite jouer la carte de la continuité. Il ne va donc pas révolutionner le golf sur le Haut-Plateau, ni même renier tout le travail effectué par son prédécesseur. De toute manière, il est mis face à des dossiers qui ne laissent pas beaucoup de marge de manœuvre dans leur gestion: utilisation du parcours pour le tourisme hivernal, rapports entre membres et hôtes estivaux, ou encore exigences de la PGA pour l'open. *«Nous avons commencé par modifier quelques petites choses du quotidien. Nous avons rénové le bureau principal et nous en avons créé un nouveau au Jack Nicklaus, afin de mettre plus en valeur ce neuf trous. Nous avons également tenu compte de l'avis de nos membres, que nous avons consultés au travers d'une formule de satisfaction.»*

Extension du driving range

Les deux grands chantiers auxquels doit actuellement faire face Christophe Cottini se situent au niveau du jeu: la réalisation de l'extérieur du driving range et du trou numéro 3. *«Ce trou numéro 3 n'est pas vraiment notre construction. En collaboration avec Yves Mittaz, nous nous concentrons surtout sur les finitions du driving range. Il sera totalement exploitable au mois de juillet.»* Question parcours, le climat de cet hiver a été plutôt favorable. Le «Severiano Ballesteros» a un peu souffert de la sécheresse et du passage des piétons. Mais il a pu être ouvert – ses 18 trous – le week-end de Pâques déjà. *«Au plus grand bonheur de nos membres qui étaient impatients de commencer la saison. Nous avons pris la décision de ne pas l'ouvrir avant, même si nous aurions pu le faire. Nous avons voulu le donner aux joueurs dans un excellent état.»* Le vendredi saint, 203 départs ont été enregistrés!

Christophe Cottini est employé du Golf-Club Crans-sur-Sierre à l'année, même si sur le Haut-Plateau la saison sportive est plus courte qu'ailleurs. La période hivernale lui sert à gérer tout le côté administratif. *«Dès le mois de novembre, nous mettons en route la saison suivante. L'hiver est somme toute assez court. Le fait que les parcours soient fermés nous permet de mettre toutes nos forces sur l'administratif, sans penser aux problèmes du quotidien en plus. Gérer 1700 membres, c'est du boulot!»*

Claude-Alain Zufferey

Mélanie Rey est à la tête, avec Walter Loser, d'une nouvelle structure professionnelle visant à organiser des camps d'entraînement à Crans-Montana. Portrait d'une jeune Lensarde conquérante...

L'intuition féminine au service du football

FOOTBALL • Aristide Bagnoud, le président de Crans-Montana Football Association, nous l'annonçait l'automne dernier dans *Sixième Dimension*: *«Nous voulons professionnaliser la venue de clubs prestigieux ou d'équipes nationales de football sur le Haut-Plateau»*. Cette volonté s'est officiellement concrétisée à la mi-avril à travers la création d'un nouveau département «MSM Football» rattaché à la société de Mélanie Rey «Marketing & Sport Management». Cette nouvelle structure, dirigée en binôme par Mélanie Rey et Walter Loser, a pour priorité de promouvoir et d'accueillir des camps de football d'équipes professionnelles à Crans-Montana.

Mélanie Rey a baigné dans le microcosme sportif depuis sa plus tendre enfance. *«Toute ma famille ne jurait que par le sport. Je ne pouvais décemment y échapper...»*, précise-t-elle. Sportive active – elle pratique le tennis, le VTT et la course à pied, entre autres disciplines – mais aussi dans sa trajectoire professionnelle.

Walter Loser et Mélanie Rey travaillent ensemble à amener à Crans-Montana des équipes de football en entraînement.

Une perfectionniste

La Lensarde de 28 ans est diplômée de la Haute Ecole de Gestion de Lausanne, avec spécialisation en marketing et management du sport. Elle est également monitrice et coach «Jeunesse et Sport» et membre du comité du FC Lens en qualité de responsable du sponsoring et des events.

«J'aime les valeurs que véhicule le sport, dit-elle. *A commencer par l'esprit d'équipe, la solidarité et l'opportunité de se fixer des objectifs et d'aller au bout de ses ambitions.»* Notre interlocutrice se définit volontiers comme une fonceuse, une perfectionniste qui trouve toujours du positif, même dans le négatif. Elle reconnaît en revanche céder parfois à l'émotionnel.

Autant de qualités qui lui seront précieuses dans la réussite de sa nouvelle orientation professionnelle. *«Je considère cette possibilité de développer le football sur le Haut-Plateau comme un challenge,* insiste-t-elle. *Je vais avoir la chance d'allier l'utile à l'agréable, en l'occurrence le travail à ma passion. Comment ne pas m'en réjouir?»* Un peu de douceur, donc, dans un monde de «brutes»! D'autant que Mélanie Rey n'appréhende pas vraiment le machisme qui caractérise trop souvent le monde du ballon rond. *«C'est un peu un cliché,* rectifie-t-elle. *J'ai au contraire le sentiment d'avoir été bien accueillie et d'être crédible dans ce milieu. Je suis même persuadée que l'intuition féminine peut faire merveille dans les méandres du football!»*

Blaise Craviolini

Le regard de Walter Loser

Walter Loser ne tarit pas d'éloges à l'encontre de sa nouvelle associée. *«Mélanie est une jeune femme dotée d'une solide formation. Elle est novatrice, fidèle à sa ligne directrice, à ses convictions et sait parfaitement ce qu'elle veut. Son regard extérieur et sa sensibilité seront précieux. Elle est la personne idéale pour ce genre de mandat».*

Pour l'ancien directeur de Crans-Montana Tourisme, l'idée de professionnaliser la venue d'équipes prestigieuses dans notre région germait surtout depuis qu'il avait réussi à faire venir notre équipe nationale sur le Haut-Plateau en juin 2010, cet engagement à travers «MSM Football» ne constitue pas un retour aux sources, tant s'en faut. *«Même si j'habite dans la région, une région qui est d'ailleurs toujours aussi chère à mon cœur, l'essentiel de mes activités restera ancré dans la région lausannoise, où j'ai de nombreux mandats, notamment pour l'Office du tourisme de Lausanne et une importante Ecole internationale. Mon apport à "MSM Football" ne constituera donc qu'un complément. Mais, avec mon expérience, mon réseautage et mes contacts privilégiés, notamment avec la FIFA, je suis sûr que je vais pouvoir contribuer au bon développement de ce projet».* **CRAB**

CONCOURS

Participez au concours de *Sixième Dimension* et vous pourrez gagner la nouvelle carte Toporando de Crans-Montana.

Remplissez la grille, découvrez le mot caché, inscrivez-le sur une carte postale à envoyer avec vos coordonnées à *Sixième Dimension*, Route du Village 17, 1977 Icogne, jusqu'au 11 juillet 2011.

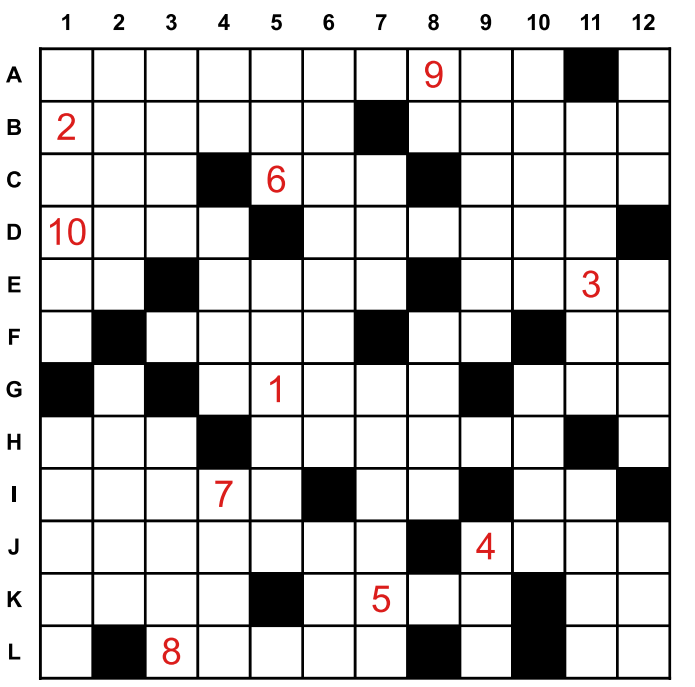
Le vainqueur du tirage N° 39 est Mme Catherine Dupuy à Montana.
Toutes nos félicitations!

Grille N°40

par Paulette Berguerand

Horizontalement: A. Signe typographique; **B.** Lendemain – Une fois l'an, il est gras; **C.** Choix – Cubes – Dieu guerrier; **D.** Lieu de combats – Pas bien malin; **E.** Pronom – Débordements – Sommet ou cru; **F.** Faux marbre – Tiens – Bout de toit; **G.** Résonances – Baudet; **H.** Poil – Aéronef abrégé; **I.** Moment – Au cœur du réel – Indéfini; **J.** Garnirai – Contenant; **K.** Abandonné – Ignorance – Lombric sans tête; **L.** Esclave grec – A lui.

Verticalement: 1. Pays – Collisions; **2.** Au printemps – Arrogante; **3.** Il contient des néphrons – Il est dédié à la Lune; **4.** Dans – Avarié – Tangible; **5.** Logis – Appentis; **6.** Chancelle – Parfait incomplet; **7.** Possessif – Huile du savon; **8.** Club de gradés (abrév.) – Continent; **9.** Demi week-end – Ceux-là; **10.** Muse de la poésie – Le 1er se fête chez nous; **11.** Son de clochette – Découvertes; **12.** Elle entre en tournant – Vivez – Se rendra.



Solution grille N° 39
Avril 2011
réponse: Météo

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
A	E	N	R	A	G	E	■	P	L	U	I	E
B	X	■	E	■	I	B	I	S	■	L	O	T
C	I	N	C	U	B	A	S	■	A	C	N	E
D	L	■	O	■	O	H	■	A	V	E	■	S
E	■	B	R	O	U	I	L	L	A	R	D	■
F	C	I	D	■	L	E	S	■	N	E	■	V
G	A	S	■	N	E	■	D	E	C	E	D	E
H	R	E	L	I	E	F	■	T	A	■	U	N
I	A	■	A	■	S	O	L	E	I	L	■	T
J	M	U	R	S	■	E	O	■	T	O	C	■
K	E	■	M	A	C	H	I	N	■	R	I	E
L	L	I	E	S	■	N	■	I	N	D	E	X

L'ACTU À CRANS-MONTANA: BLOG.SIXIEME-DIMENSION.CH